

FORMIDABLE ASSAUT DES AMÉRICAINS

Cinq mille Nazis faits prisonniers à Calais

Après la libération de la ville et du port de Calais, ce sera le tour de Dunkerque le dernier port de la Manche encore aux mains de l'ennemi — Les Canadiens rencontrent une vive résistance en Hollande.

(Par Alan Randal, de la Presse Canadienne)

Avec la 1ère armée canadienne dans Calais, 2. — Maintenant que Calais est libéré, trois des quatre ports français de la Manche assiégés par la 1ère armée canadienne sont aux mains des Alliés aujourd'hui et il ne reste plus à prendre que le port de Dunkerque, où les débris du corps expéditionnaire britannique évacuèrent le continent en 1940.

Calais fut libéré samedi soir par les forces canadiennes et les dernières résistances ont été écrasées hier. Le colonel Schroeder, commandant de la garnison, et environ 5 000 Allemands ont été faits prisonniers après la capitulation, qui suivit un bombardement aérien de trois heures.

(Le haut commandement a annoncé aujourd'hui que le total des Allemands faits prisonniers par les Canadiens à Calais dépassait maintenant les 7 000.)

Le port de Boulogne fut pris par les Canadiens le 21 septembre, neuf jours après que le Havre eût été occupé par des troupes britanniques servant sous les ordres du Lt-général Crerar.

Le cap Gris-Nez et ses batteries d'artillerie lourde, qui canonisaient Douvres et les villes voisines depuis quatre ans, furent pris vendredi. Calais, comme Boulogne, a succombé à un assaut de six jours joint à de violentes attaques aériennes prononcées par des bom-

barriers piqueurs et des quadrimoteurs. La vieille et historique ville de Calais était en ruines lorsque les troupes canadiennes y entrèrent samedi. Des soldats disent que les ravages sont comparables à ceux subis par la ville de Caen, en Normandie.

Le bombardement final, qui enleva toute velléité de résistance à la garnison allemande, commença immédiatement après une trêve de 24 heures qui avait été conclue pour permettre d'évacuer quelque 20 000 civils.

EN HOLLANDE

Avec la 1ère armée canadienne en Belgique, 2. — Les Allemands opposent une résistance de plus en plus forte à l'avance de l'armée canadienne au-delà du canal Anvers-Turnhout en Hollande, et on estime aujourd'hui qu'il y a 25 divisions ennemies devant les Canadiens le long de ce secteur large de 30 milles.

Au nord de Turnhout, les Canadiens ont atteint la frontière hollandaise sur deux points, mais les Allemands combattent avec acharnement là et au nord du canal à St-Léonard.

Un avertissement aux Autrichiens

Au G. Q. G. des Alliés, 2. (P.C.) — Le haut commandement interallié a invité la population de l'Autriche hier à se préparer à l'arrivée des troupes alliées et a recommandé aux Autrichiens de former des comités secrets pour l'administration des affaires locales, l'arrestation des nazis et la protection des stocks de vivres ainsi que de la machinerie et des moyens de transport. Le général Eisenhower a également recommandé aux habitants des îles hollandaises dans l'estuaire de l'Escaut de fuir sur le continent afin d'échapper aux bombardements aériens qui commencent bientôt et aux inondations.

Base navale russe aux E.-U.

Seattle, 2. (P.A.) — Le gouvernement soviétique exploite une base navale sur le sol des États-Unis. Les Russes utilisent cette base comme un port de rendez-vous pour l'expédition des cargos et l'approvisionnement des navires armés russes. Ce fait est rapporté dans un article copyright publié dans le "Fort-Intelligence" de Seattle.

Cet article d'un reporter du journal dit que la révélation que des navires armés russes ont leur base dans "un port américain" sous commandement russe a été faite à ce journal par le représentant Warren G. Magnuson (dém., Wash.). Magnuson, qui représente la côte du Pacifique dans le comité naval de la Chambre, a déclaré, suivant ce journal, qu'il n'a appris "que récemment" les opérations russes dans ce port américain, bien qu'elles se fassent secrètement depuis les 15 derniers mois.

"Une enquête faite directement auprès du secrétaire de la Marine, (Suite à la page 13. 6e col.)

Revers américains

Tchoung-King, 2. (P.A.) — Les Américains ont été chassés d'une nouvelle base aérienne en Chine, celle de Tanchuk, dans la province de Kouang-Si, où l'avance japonaise progresse sans cesse. C'est la quatrième base aérienne que les Américains sont forcés d'abandonner. Malgré ce fait, les chasseurs américains et les chasseurs-bombardiers ont de nouveau attaqué les forces nippones dans la province de Kouang-Si, hier, a annoncé le G. Q. du général Stilwell.

Pertes navales des nazis

Londres, 2. (P.C.) — Des sous-marins anglais, au cours d'opérations s'étendant de l'océan Arctique à la mer Égée, ont coulé 27 navires allemands ou exploités par les nazis, et ont endommagé dix autres récemment, a annoncé l'amirauté dans un communiqué daté de samedi.

Ralston satisfait de nos soldats

Avec les Canadiens sur l'Adriatique, 2. (P.C.) — Le colonel J.-L. Ralston, ministre de la Défense du Canada, a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il a constaté en Italie des progrès formidables depuis sa visite il y a un an. Au sujet de l'entraînement au Canada et en Angleterre des troupes canadiennes, le ministre a déclaré qu'il est adéquat et bon et approprié, d'une manière générale.

Iles grecques envahies

New-York, 2. (P.A.) — Des forces anglaises ont pris pied dans trois îles grecques, a annoncé hier soir la BBC, citant son correspondant du Caire, au cours d'une émission c-ptée par CBS. Le rapport dit que les troupes anglaises ne rencontreront aucune opposition. L'une de ces îles est Cythère, à six milles de la terre ferme entre la Grèce et la Crète.



CHEZ NOS COMPATRIOTES EN ANGLETERRE : Ces photographies ont été prises en Angleterre lors de la visite au personnel d'un hôpital canadien-français. En haut, de gauche à droite, le colonel C.-P. GABOURY, de Montréal, commandant de l'hôpital; Son Eminence; l'infirmière-major SUZANNE GIROUX, de Trois-Rivières; le capitaine-abbé T.-A. DERY, de Québec, aumônier de l'hôpital. En bas, à gauche, Son Eminence cause avec le major LAYAL CARETTE, de Lévis; à droite, le lieutenant-infirmière ROSE CARON, de L'Islet, baise l'anneau pastoral de Son Eminence. (Photos de l'armée canadienne outre-mer)

Poussée des Russes en Yougoslavie

Les troupes russes avancent sur un front de 70 à 100 milles en territoire yougoslave — Les dernières lignes de retraite des Allemands sont coupées.

(Par Daniel de Luce, de la Presse Associée)

Moscou, 2. — Des centaines de chasseurs-bombardiers soviétiques attaquent sans relâche aujourd'hui les positions et les lignes de communication des Allemands en Yougoslavie, où les forces russes de terre, qui avancent constamment sur un front situé à 70 et 100 milles au sud-est de Belgrade, coupent rapidement les dernières lignes de retraite des quelque 200 000 Allemands restés dans les Balkans.

L'ennemi défend ses positions avec acharnement au sud-est de la capitale yougoslave, mais hier, les troupes soviétiques, guidées par les partisans du maréchal Tito, ont encore gagné 23 milles et atteint un point situé à moins de 43 milles de la voie ferrée de Belgrade à Nis.

Les aviateurs russes ont fait tair 50 batteries allemandes, détruit cinq trains militaires et démoli un grand

nombre de chars et de camions le long des routes.

(Une dépêche non confirmée d'Ankara dit que des troupes soviétiques et roumaines ont pénétré de 22 milles dans le sud-est de la Hongrie et continuent d'avancer vers Budapest, la capitale hongroise, à 100 milles plus loin. Le dernier communiqué hongrois reconnaît que les Russes ont gagné du terrain dans ce secteur, mais ne mentionne pas les distances franchies.)

Moscou garde le silence au sujet des opérations contre la Hongrie et de la situation à Varsovie, où les Polonais disent que la situation est "critique". Les Allemands prétendent qu'ils achèveront d'écraser la résistance des partisans polonais dans la ville.

Sur l'aile nord du front de l'Est, une dépêche du front à la "Pravda" dit que "l'heure de la libération approche pour Riga" et ajoute :

(Suite à la page 13. 8e col.)

De Gaulle déclare qu'un régime d'économie dirigée sera établi

Lille, France, 2. (P.A.) — Le général de Gaulle a déclaré hier que le gouvernement de France organisera la reconstruction et l'activité économique de toute la nation d'après une économie dirigée.

Il dit que le gouvernement a déjà pris des mesures en vue d'instaurer une telle économie dirigée en prenant la direction des mines. Un contrôle absolu sur l'économie du pays ne sera pas établi d'un seul coup, mais en temps et lieu". Ce sera, dit le général, une organisation de l'industrie dans laquelle tous ceux qui y participeront seront considérés comme des associés.

Exposant son programme, de Gaulle ajouta :

"Nous ne voulons pas retourner à la situation politique, sociale et morale d'avant-guerre, situation qui nous accula au bord de l'abîme. "Notre devoir économique est d'utiliser pleinement ce que nous avons dans notre sol, notre sous-sol et dans notre empire. Le seul moyen de le faire est ce que l'on

Reproches de la "Pravda"

Moscou, 2. (P.A.) — La "Pravda" consacre trois colonnes aujourd'hui à un autre article d'Ilya Ehrenburg contre les signes de faiblesse que les puissances occidentales commenceraient à donner dans la lutte pour l'extermination de l'hitlérisme. Ehrenburg reproche à l'écrivain français André Gide de murmurer "A bas Hitler !" et de préparer en même temps le retour de "la fièvre brune". Il ajoute : "A Paris, des académiciens se persuadent que Pétain n'est pas un vulgaire traître. Dans une ville allemande prise par les Alliés, le nouveau maire entré en fonction hier soir, le journal américain gémait sur le sort des traités arrêtés en France."

Le Cardinal Villeneuve parcourt les secteurs avancés du front

Avec les Canadiens sur la

côte de l'Adriatique, 2. (P.C.) — S. Em. le cardinal Villeneuve visite présentement les secteurs avancés du front italien. Le prélat canadien a passé une journée dans la Cité Vaticane et il a vu le Pape qui a aussi reçu les membres de sa suite.

Son itinéraire comprend des unités canadiennes de l'armée et de l'aviation, et il projette aussi de rendre visite à un vieil ami, le cardinal Della Costa, archevêque de Florence. Ayant étudié ensemble, ils furent nommés au Sacré-College en même temps et ils reçurent le chapeau rouge des mains du pape Pie XI le même jour.

Au cours de sa visite aux troupes canadiennes, le cardinal Villeneuve célébrera une messe à laquelle assisteront des détachements représentatifs du corps canadien. Il déjeunera avec un commandant divisionnaire et il passera ensuite l'après-midi avec un bataillon canadien français de la même formation. Il bénira ensuite un cimetière où re-

posent des hommes tués au cours des plus récents combats livrés par cette unité. Il visitera aussi plusieurs hôpitaux militaires.

Dans la Cité Vaticane, le cardinal canadien eut une audience privée avec le Pape. Plus tard les membres de sa suite eurent l'honneur d'être reçus par le Saint-Père dans ses appartements privés au lieu de la salle du trône, comme le veut la coutume. Le groupe se rendit aussi à la maison-mère des Oblats de Marie-Immaculée avant de partir pour les zones d'opérations.

Nombreuses victimes de l'inondation

Mexico, 2. — P. A. — Les autorités croient que de 200 à 300 personnes ont été victimes d'inondations dans le sud du Mexique, où de violentes tempêtes ont grossi tous les cours d'eau.

Contre-attaques des Allemands repoussées au front d'Italie

Rome, 2. (P.A.) — Un communiqué annonce aujourd'hui que la 8e armée britannique a chassé les dernières troupes allemandes de Savignaro et a envoyé des patrouilles au-delà de la rivière Fiumicino.

Les Allemands se déploient en force sur la rive nord de cette rivière, près de la côte de l'Adriatique. Des troupes américaines de la 5e armée interalliée ont repoussé des contre-attaques pour la quatrième journée de suite sur le mont Battaglia, qui domine la route d'Imola, et ont pris une hauteur voisine.

le mont Cappella, après une violente bataille.

La température s'est améliorée sur presque tout le front italien après une semaine de pluies fréquentes, ce qui a permis aux aviateurs alliés de recommencer à soutenir activement les forces de terre.

Après un intense barrage d'artillerie et un violent bombardement aérien, la 1ère armée américaine s'élance en direction du Rhin dans la région d'Aix-la-Chapelle. Les Britanniques repoussent deux contre-attaques en Hollande.

DANS LA TROUÉE DE BELFORT

Londres, 2. (P.C.) — La 1ère armée américaine a commencé une nouvelle offensive en direction du Rhin dans la région d'Aix-la-Chapelle aujourd'hui et les troupes britanniques, ayant brisé deux contre-attaques allemandes extrêmement violentes, continuent d'élargir leur saillant en Hollande, cependant qu'au sud les Américains ont effectué de nouvelles avances dans l'entrée de la trouée de Belfort et à l'est de Nancy.

DEBUT DE L'OFFENSIVE

La 1ère armée américaine s'est ébranlée vers le Rhin des positions déjà conquises dans la ligne Siegfried autour d'Aix-la-Chapelle. Tout en repoussant de fréquentes contre-attaques de l'ennemi, les Américains préparaient leur offensive dans ce secteur depuis près de deux semaines.

L'assaut des forces de terre fut préparé par un intense barrage d'artillerie et par un formidable bombardement aérien.

Sortant brusquement d'un ciel gris, d'énormes explosions faisaient trembler et nuageux vers 9 heures cet avant-midi, des centaines de bombardiers moyens et de chasseurs-bombardiers ont fait pleuvoir des tonnes d'explosifs sur les positions allemandes. Dans les cillages français, belges et hollandais de la région, les gens regardaient émerveillés passer les avions aux ailes d'argent qui allaient planer la fauconneuse muraille allemande de l'Ouest. Un roulement ininterrompu de for-

UN NOUVEAU SECTEUR

Immédiatement après cette infanterie préparatoire, l'infanterie américaine s'est élançée en avant à travers la fumée et les débris.

Les dépêches du front disent que l'assaut a été lancé contre un nougveau secteur de la ligne Siegfried près d'Aix-la-Chapelle, où les Américains ont effectué de nouvelles avances. (Suite à la page 13. 6e col.)

Une nouvelle crise éclate dans les rangs des chefs polonais

Londres, 2. (P.C.) — L'espoir d'un règlement prochain de la question polonaise s'est envolé encore une fois aujourd'hui. Osobka Morawski, président du Comité polonais de la libération nationale, formé à Moscou sous les auspices de la Russie, a de nouveau dénoncé avec la plus grande acrimonie le gouvernement

polonais de Londres, qui est dirigé par le premier ministre Stanislas Mikolajczyk.

Morawski a formulé ses accusations au cours d'une conférence de presse à Moscou, posant ainsi de nouveaux et graves problèmes diplomatiques pour la Grande-Bretagne et les États-Unis, qui ont apparemment promis leur appui à Mikolajczyk.

Morawski a amèrement reproché au gouvernement polonais de Londres d'avoir nommé le général Tadeusz Komorowski commandant en chef des forces polonaises à la place du général Kazimierz Sosnkowski, que le gouvernement de Mikolajczyk avait congédié pour tenter de se rapprocher du Comité de Moscou. Komorowski, mieux connu sous le nom de "général Bor", dirige les patriotes polonais qui combattent les Allemands dans Varsovie.

Morawski a qualifié d'insensée la décision de nommer Komorowski commandant en chef et a déclaré que son Comité était déterminé à juger comme des criminels les membres du gouvernement de Londres, qu'il considère comme responsables du soulèvement "prématuré" de Varsovie. Un communiqué de Komorowski a annoncé hier soir que la position des partisans polonais dans Varsovie était devenue critique.

La violente sortie de Morawski a laissé les Polonais de Londres perplexes et a soulevé de graves questions diplomatiques.

Le Comité polonais de Moscou, dont une création du gouvernement russe, est considéré ici comme reflétant les vues du Kremlin. Ainsi, la déclaration de Morawski est dirigée non seulement contre les Polonais de Londres, mais aussi contre le premier ministre Churchill et le secrétaire aux Affaires étrangères Eden, qui furent les premiers apparemment à reconnaître Mikolajczyk de sacrifier Sosnkowski dans l'intérêt de l'union.

Morawski a laissé entendre que Mikolajczyk et trois ou quatre de ses ministres étaient encore acceptables pour le Comité de Moscou, mais que celui-ci voulait le colonel-général Rola-Zymierski comme commandant en chef.

Rupture de Sofia

Londres, 2. — (P.C. — Reuter) La Bulgarie a rompu ses relations avec la Hongrie a annoncé Moscou en fin de semaine.

La radio soviétique ajouta : "La Suisse a été priée de protéger les intérêts bulgares en Hongrie."

Sept Québécois au nombre des rapatriés arrivés à Lévis hier

Sept Québécois, soit quatre officiers et trois sous-officiers et soldats, sont arrivés hier matin à Lévis à bord d'un train spécial ramenant au pays quelques centaines de militaires canadiens rapatriés. Le groupe descendu à la gare de Lévis comprenait onze militaires de Québec et de la région. Ces rapatriés reviennent après un séjour plus ou moins prolongé outre-mer.

Les Québécois revenus sont le capitaine J.-W.-A. Burstall, le capitaine P.-A. Fournier, le lieutenant Yves Beaulieu et le lieutenant J.-René Jalbert; le sergent A. Lemieux, le soldat E.-R. Yate et le soldat G. Cadorette.

Les autres rapatriés sont le soldat W. Laplante, de Lac-des-Aigles, comté de Rimouski; le soldat R.-E. Boulienger, de Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska; le soldat L. Parent, de Sainte-Germaine, comté de Kamouraska; et le soldat J. Labonté, de St-Jérôme, comté de Terrebonne.

Tous ces militaires reviennent pour cause de santé. Ils ont été accueillis, à leur arrivée, par un groupe d'officiers des quartiers généraux de Québec et un groupe d'auxiliaires de la Légion Canadienne, sous la direction du colonel Philippe Ouellet. Au nombre des officiers présents se trouvent le colonel Jos. Giroux, assistant de l'adjutant du quartier-maître général, qui représentait le brigadier Elmond Blais, C.B.E., M.C. commandant de la région militaire No 5; le lieutenant-colonel Cliche, qui représentait le colonel Jean LaFontaine, M.C., commandant du dépôt régional No 5 de Lévis; le colonel St-Amant, le major Bels, le major Hamilton, aumônier protestant senior, le major Noël Dery, le major Robert Belleau, quartier-

maître, le capitaine Jacques Morency, qui représentait le major P.-E. Plante, des Services auxiliaires, le capitaine G. Verreault, du Corps dentaire, le capitaine Roland Côté, le lieutenant Deschênes, du Dépôt, et plusieurs autres.

Le capitaine J.-W.-A. Burstall, qui demeure à 317, rue Laurier, est le gendre du lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Piset. Il a été accueilli au train par son épouse, madame Burstall, née Eileen Piset, et sa fille. Le capitaine J.-A. Fournier, qui revient après un séjour d'un an outre-mer, a lui aussi été accueilli par son épouse, qui demeure à 91-12 avenue Bourlamaque. Son frère, Jean-Yves Fournier, et sa mère, madame O. Fournier, étaient aussi présents à son arrivée.

Pis de M. et madame P.-G. Jalbert, demeurant à 76A, avenue de Salaberry, le lieutenant J.-René Jalbert, résident d'outre-mer après un séjour d'un an avec le Royal 22e Régiment et le régiment de la Chaudière. Ses parents, M. et madame P.-G. Jalbert, ses grands-parents, M. et madame Alphonse Gagnon, son oncle, M. Alphonse Bernier, et son amie, mademoiselle Claire Lyons, l'ont accueilli à la gare.

Le lieutenant Yves Beaulieu, qui est arrivé hier matin, a fait un séjour de deux ans outre-mer, avec le Royal 22e Régiment. Il est le fils du capitaine Eugène Beaulieu, du Corps dentaire, demeurant à 141, rue de la Reine.

Le sergent A. Lemieux, qui est aussi arrivé à bord de ce train, demeure à 187, rue Maillie. Le soldat G. Cadorette réside à 57, rue St-Bernard, tandis que le soldat E.-R. Yate est domicilié à 33, côte Geneviève.

Mgr Gagnon démontre l'urgence d'une rénovation spirituelle

Ottawa, 2 (P.C.) — Le R. Père Marie Desmarais, a déclaré hier soir qu'une «paix victorieuse ne tournera pas nécessairement le monde en un paradis terrestre». Le R. Père Desmarais parlait à la dernière séance de la 21e convention des semaines sociales du Canada.

Mgr Cyrille Gagnon, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval de Québec, a prononcé le sermon à la messe solennelle célébrée hier matin. Le distingué prêtre a parlé de la «nécessité d'une rénovation spirituelle» et d'un second point, il a dit «comment effectuer la rénovation spirituelle nécessaire». En citant les encycliques, Mgr Gagnon a démontré que les maux de la société humaine ne seront guéris que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme. Il a démontré ensuite que c'est par la pratique du christianisme et par la pratique de la justice et de la charité que s'accomplira cette rénovation spirituelle.

Le R. Père Desmarais a déclaré à la séance de clôture de la convention hier soir qu'au moment de l'armistice et du traité de paix, le peuple sera en faveur d'un monde démuni qui devra être reconstruit petit à petit.

Dans la reconstruction se fera sentir le besoin d'un nouvel ordre social. C'est pour se réaliser que le peuple du monde pratique l'Évangile du Christ.

«Si les chrétiens s'appliquaient à la pratique de l'Évangile, la question sociale serait réglée», a-t-il dit. Le Père P. Archambault a ensuite déclaré que cette convention des Semaines Sociales du Canada a été une des plus réussies. Le Père Archambault est le président de cette organisation, qui avait choisi comme sujet de discussion, «la restauration de l'ordre social».

Le sénateur Léon-Mercier Gouin, qui remplace Maxime Lacombe, assistant doyen de la faculté de droit de l'Université de Montréal, a exprimé son opinion sur l'avenir sociale du Canada français.

Les pertes du C.A.R.C.

Ottawa, le 2. — Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 102ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y trouve les noms de 102 militaires.

Thé en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation Thomas Baillie, fils de M. M.-S. Baillie, 14 avenue Windsor, Ottawa (Ont.).

Disparu en service actif: Le lieutenant de section Austin Thomas Clark, fils de M. Herbert Clark, 82A, 10e avenue, Lachine (Qué.).

Prisonnier de guerre en Allemagne: Le sergent de section Thomas Edmund Hayes, époux de Mme T.-E. Hayes, 22 rue Lett, Ottawa (Ont.).

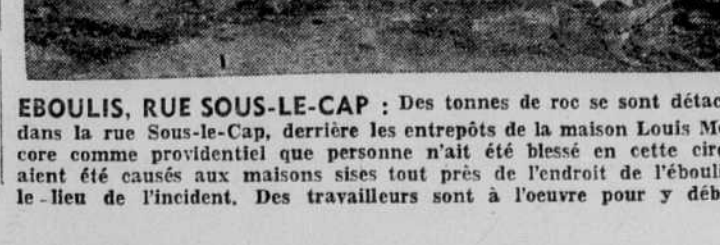
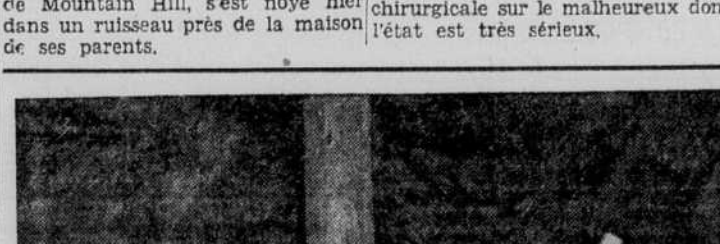
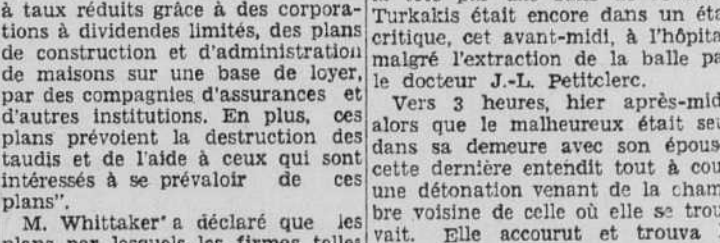
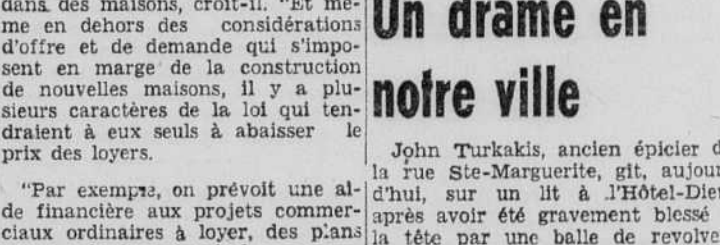
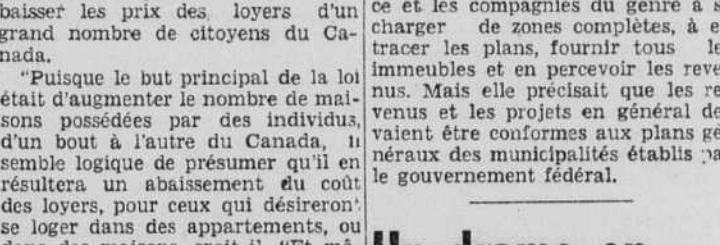
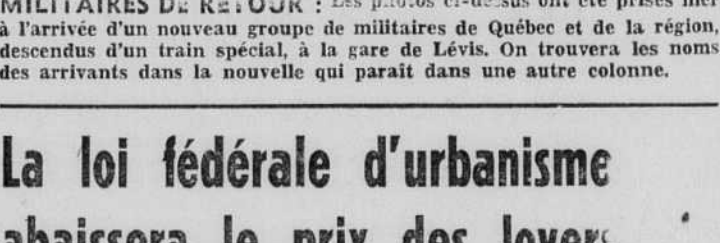
Sain et sauf: Le sergent de section Joseph Patrick Healey, fils de Mme Catherine Healey, 11321 rue Stanislas, Cartierville (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation John Arthur Neal, fils de M. W.-E. Neal, 99, 5e avenue, Verdun (Qué.).

Centenaire des F. E. C. C'est le 8 octobre, que les anciens élèves des Frères des Écoles Chrétiennes aux Trois-Rivières célébreront le centenaire de l'arrivée de cette congrégation enseignante à Trois-Rivières. Il y aura messe dans la chapelle de l'Académie, banquet à l'Académie et le soir spectacle chorégraphique «De la Saule au parabole» écrit par le R. P. L. Tremblay, o.m.i., et dirigé par Monroff.

Son Excellence Mgr A.-O. Comtois et l'hon. Maurice Duplessis, seront les hôtes d'honneur au banquet.

Une requête. M. André Boulet, 378 St-Vallier, à Québec, vient de faire signer une requête qu'il adresse à l'hon. Le St-Laurent, ministre de la Justice à Ottawa. Cette requête demande au député de Québec-Est à la Chambre des Communes d'user de son influence pour empêcher la fermeture des chantiers maritimes de l'Anglo Pulp à Québec.

Première neige dans le Montana. Chicago, 2. — (P.C.) La première neige de la saison est tombée samedi dans le Mid-West américain, a annoncé le bureau météorologique qui rapporte que le thermomètre est descendu sous zéro et que la neige est tombée dans la partie centrale du Montana.



Les élections fédérales

Ottawa, 2 (P.C.) — Ceux qui prédisaient, il y a quelques semaines, des élections fédérales pour le mois de novembre, commencent à dire qu'elles n'auront pas lieu avant le printemps, à cause des développements sur le front occidental. On parle maintenant du mois de mars comme période probable des élections. Il n'est pas question de prolonger le terme du Parlement actuel.

Il n'existe pas de conflits raciaux dans cette province

«On doit comprendre qu'il n'existe pas de conflits raciaux dans cette province», déclarait samedi soir le premier ministre de cette province, l'hon. Maurice Duplessis, parlant au banquet qui réunissait les membres du Barreau de cette province en congrès au Château Frontenac. Les Canadiens français de cette province, ajouta-t-il, n'ont pas de fautes à demander. Ils ne font que lutter pour la défense de leur droit et de leurs privilèges.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur sir Eugène Piset, et lady Piset, l'hon. juge Séverin Létourneau, l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, assistaient à ce banquet que présidait Me Antoine Perreault, de Montréal, président de l'Association du Barreau de la province. On remarquait en outre à la table d'honneur: l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province; l'hon. sénateur Lucien Morau; l'hon. Philippe Brin, président de l'Association du Barreau canadien; l'hon. L.-A. Giroux, président de l'Association du Barreau rural canadien; Me Richard Allet, C.R., président du Barreau de Québec, et plusieurs autres personnalités du monde de la magistrature et du Barreau de cette province.

Le congrès de l'Association du Barreau de la province, qui durait depuis trois jours, a pris fin hier. Plus de 250 membres, accompagnés de leurs épouses, assistaient au banquet de samedi soir.

«Les caractères particuliers de notre loi sont protégés par nos droits constitutionnels qu'il faut conserver», dit M. Duplessis. Le premier ministre prit la défense de notre code civil. «Les droits de législature sont», dit-il, «conservés dans une grande charte qui consacre l'immuabilité du code civil, dont le maintien et la sauvegarde nous ont été accordés et que pas une force au monde ne pourra nous enlever. Les membres du Barreau ne doivent pas oublier que notre code civil est le rempart de notre groupe et huique, une des sauvegardes de notre caractère national».

Invité à répondre à la santé de la magistrature, l'hon. juge Séverin Létourneau mit les membres du Barreau en garde contre les empiétements que l'on pratique de plus en plus sur notre code civil, à son avis. L'éminent orateur fit remarquer que l'accomplissement des commissions administratives constituait un danger pour le code civil. «Si l'existence de ces commissions est justifiée en temps de guerre», dit-il, «il faudra cependant faire en sorte qu'elles disparaissent après le conflit, il y a lieu de craindre qu'elles aient tendance à survivre. Ce système constitue un danger pour le droit civil, en même temps que pour le droit commun».

Poursuivant son magistral discours, le juge Létourneau aborda la question de l'après-guerre. «C'est dans un esprit de coopération et de bonne entente que nous voyons venir l'après-guerre», dit-il. «Car nous nous aurons des problèmes à résoudre. L'évolution des idées réalisées par la nation canadienne soulèvera des problèmes complexes. Je ne veux parler d'aucune forme de législation en particulier. Nous comprenons qu'en temps de guerre certains principes doivent être suspendus. En parlant des dangers de la nouvelle législation, je parle surtout des grands principes qui nous sont conservés par le code civil».

L'hon. Louis Saint-Laurent fut également invité à porter la parole au cours de banquet. Il fit remarquer que les restrictions de temps de guerre avaient limité les libertés individuelles mais qu'elles disparaîtront avec la fin du conflit. Le ministre de la Justice endossa les propos du juge Létourneau au sujet du code civil. «Notre province ne compte pas que des richesses matérielles», dit-il, «elle garde aussi le dépôt de richesses immatérielles. Il importe de conserver celles-ci et aussi celles-là, sans quoi tout le reste ne vaudrait rien».

Les sants de la magistrature, du législateur et du Barreau avaient été présentés par Me Maurice Tremblay, C.R., député de Montcalm; Me Maurice Fortin, C.R., bâtonnier de Bedford; et par Me A.-R. Tobin, C.R., bâtonnier de Saint-François.

L.-P. Duchaine à Montréal. M. Ludger-Paul Duchaine, de Québec, 2ème vice-président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures et Administrateurs adjoints de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, section de la chaussure était, hier après-midi, le conférencier au déjeuner de l'Association canadienne des voyageurs en chaussures tenu au Cercle Universitaire, sous la présidence de M. Georges Fortin. M. Marcel Lalonde, 2e vice-président et secrétaire, présenta M. Duchaine qui parla des problèmes de l'après-guerre dans l'industrie de la chaussure. «La reconversion de nos usines s'opérera très facilement avec la machinerie dont nous disposons», dit-il. «Nous pourrions retourner du jour au lendemain à la production de chaussures pour les besoins des civils», a-t-il précisé.

«La période de l'après-guerre nous permettra de rééquilibrer nos entreprises sur des bases plus solides. Le consommateur de la chaussure est un besoin bien naturel et nécessaire mais il nous faudra agir dans l'intérêt du consommateur canadien, opérant avec prudence afin de ne pas faire de regrettables expériences sans frais par des faillites qui seraient absorbées par des fournisseurs».

En terminant, le conférencier félicita les membres de l'Association pour leur magnifique travail et leur dévouement. «Il est un devoir de l'après-guerre», dit-il, «de nous consacrer à la production de chaussures pour les besoins des civils, a-t-il précisé».

M. G.-G. Hodges, administrateur de l'industrie de la chaussure pour tout le Canada prit également part à la réunion qui a remporté un beau succès.

Un éboulis à la Basse-Ville. De gros blocs de pierre se sont détachés du cap, en arrière des entrepôts de la maison Louis Mercier & Cie Engr., 59-61 Sous le Cap, hier soir, vers 8 heures 30. Heureusement personne n'a été blessé. Quelques heures plus tôt, on aurait sûrement eu à enregistrer des pertes de vie car un grand nombre d'enfants prennent chaque jour leurs ébats à cet endroit. Un bruit effrayant a accompagné l'éboulement faisant entendre un grand nombre de personnes sur les lieux. La chute de cette masse de roc a secoué les résidences du voisinage. Les familles de MM. Léon Witton et Herman Moffet ont particulièrement ressenti la secousse. L'escalier de la résidence de M. W. Witton fut même arraché par un quartier de roc. Il semble toutefois que ce soit là le seul dommage qu'il subit la maison.

On a craint au début que l'éboulement n'ait causé des pertes de vie. Des hommes de police du poste No 5 furent dépêchés sur les lieux. Mais après une rapide enquête, on constata que ces appréhensions n'étaient heureusement pas fondées. Ceux qui se sont rendus sur les lieux s'accordent cependant à dire qu'il est un peu providentiel que des tonnes de roc se soient ainsi écroulées près de résidences sans causer de tragédie.

Nouveaux wagons. Montréal, 2. — M. D. McK. Ford, vice-président du service des achats et magasins du Canadien National, annonce que sa compagnie vient de placer une commande pour 1,500 wagons à marchandises d'une capacité de 50 tonnes chacun. Le contrat a été accordé à la National Steel Car Corporation Limited de Hamilton, Ont., pour l' livraison en 1945. Ces wagons seront construits de façon à assurer le meilleur service possible aux expéditeurs. Ils porteront l'inscription «Le Canadien National sert tout le Canada».

Fermeture du camp de Montmagny. Montmagny, 2. (DNC) — Les officiers et les soldats du camp d'entraînement de Montmagny viennent d'être avertis qu'ils seraient transférés au camp de Valcartier vers le 15 octobre prochain, le camp devant fermer ses portes à cette date. Il n'y restera que quelques gardiens.

Ce camp fut construit en 1940 et le premier commandant fut le colonel J.-F. Joachim Candreau. Le commandant actuel du camp est le lieutenant-colonel Cortland Fages.

Sir William Mulock meurt à 101 ans dans la ville de Toronto

Toronto, 2 (P.C.) — Un homme de la première heure de la politique canadienne, le premier ministre du Canada, Sir William Mulock, est décédé hier à Toronto, à l'âge de 101 ans. Sir William, qui est né le 10 octobre 1843, a été l'un des hommes les plus importants de son époque. Il a été ministre des Postes et des Télégraphes, ministre de la Justice, et a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 1980, 1984, 1988, 1992, 1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, 2020, 2024, 2028, 2032, 2036, 2040, 2044, 2048, 2052, 2056, 2060, 2064, 2068, 2072, 2076, 2080, 2084, 2088, 2092, 2096, 2100.

Il a été élu premier ministre du Canada en 1896. Il a été réélu en 1900, 1904, 1908, 1912, 1916, 1920, 1924, 1928, 1932, 1936, 1940, 1944, 1948, 1952, 1956, 1960, 1964, 1968, 1972, 1976, 198

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

Provocations du parti tory

Le colonel Drew a repris ses attaques contre la province de Québec. Il annonce qu'il combattrait de toutes ses forces la politique fédérale des allocations familiales, parce que cette mesure favoriserait indûment les Canadiens français, dont l'effort de guerre ne lui paraît pas suffisant. Pour mieux marquer les sentiments qui l'animent, le chef tory a refusé, avec son auditoire de partisans, de chanter la version anglaise de l'hymne national "O Canada". Ces provocations ont pour objet d'exciter le fanatisme latent de certains éléments sectaires. Elles sont si méprisables que déjà deux journaux anglo-canadiens ont protesté contre cette exploitation des préjugés les plus dangereux. Ce sont le "Standard", publié à Montréal, et le "Toronto Star", principal organe libéral de l'Ontario. Par le ton des discours des Drew, des McTague et des Bracken, on peut juger des méthodes électorales que le parti soi-disant conservateur-progressiste emploiera durant la prochaine campagne fédérale. Ce sera la répétition de ce que les anciens ont vu, en 1917, lorsque le parti tory imposa la conscription en Canada. Fort heureusement pour la paix canadienne, les circonstances ne sont plus les mêmes. Les injures que le colonel Drew lance au Canada français et son opposition à une politique de haute portée sociale sont de nature à provoquer une réaction antitoy même dans les provinces anglaises, à peu d'exception près. Dans la province de Québec, elles servent d'avertissement à un électoral qui n'a rien de bon à attendre des adversaires irréconciliables de la politique généreuse de M. Mackenzie King. Jamais les Canadiens d'origine française n'ont eu plus grand besoin de s'unir contre un ennemi déclaré. Puisse l'avertissement que leur donne un farouche sectaire les induire à renforcer le front libéral contre cette menace évidente !

Sauvegarde du droit constitutionnel

A maintes reprises, des membres éminents du barreau se sont élevés contre l'accroissement des commissions administratives, contre l'éparpillement de l'autorité constitutionnelle en une multitude de corps publics qui en compliquent l'exercice. Le congrès provincial du barreau a fait écho à leurs protestations et s'est inscrit contre une tendance qui menace de se prolonger après la guerre. Les avocats et les juristes entendent se liquer contre un pareil danger livré au droit civil comme au droit commun.

Une fois les restrictions de guerre abolies, le principe d'autorité reprendra sa place normale, élargissant à son tour les organismes que les chefs compétents avaient nécessairement constitués pour se dégager d'une partie du lourd fardeau de responsabilités que le conflit avait accumulées sur leurs épaules. Les juristes liés par la même communauté d'idées et d'intérêts tiennent à conserver, dans sa liberté entière, le droit dont ils sont les fidèles gardiens ; à travers les problèmes complexes qui affronteront les citoyens du pays, au milieu des difficultés que présenteront les projets et les plans de la reconstruction, il est une chose qui doit rester immuable et solidement ancrée c'est le droit constitutionnel ; aussi les congressistes de Québec s'appliquent-ils avec courage et détermination à leur noble tâche. L'évolution des idées, la révolution sociale de demain ne sauraient l'entraver.

Les occasions n'ont pas manqué à nos juristes, à nos représentants autorisés de se prononcer sur ces graves questions de sauvegarde et de sécurité du droit ; les congressistes ont entendu avec joie les déclarations des plus hautes autorités en la matière, et leur assurance est maintenant gagnée vers la réalisation de leurs vœux.

La coopération en Gaspésie

Avec quelle évidence, le mouvement coopératif a sauvé les pêcheries de la Gaspésie ; les barques des pêcheurs ne sèchent plus sur la grève et les hommes de la mer ne vivent plus des secours directs ; non, la coopération leur a appris à se grouper, à mettre leurs efforts en commun, à travailler de concert, et la réussite leur a souri. En dix années, le succès a dépassé tous leurs espoirs. Les coopératives se sont multipliées sur la côte gaspésienne, les pêcheurs reçoivent tout le gain de leur travail et le produit de leur pêche obtient des prix alléchants sur les grands marchés de la province. Ils ont établi à Montréal un vaste entrepôt qui vend du poisson de Gaspé pour plus d'un million chaque année, et les pêcheurs gaspésiens en retirent de jolies ristournes de mille dollars ; ainsi la seule coopérative de la Rivière-au-Renard qui a payé aux pêcheurs un prix trois fois plus élevé pour leur poisson que sous l'ancien système, est parvenue néanmoins à leur accorder une ristourne de \$51,816 l'an dernier. Ce sont des profits que n'absorbent plus les compagnies de Boston.

Devant ces faits accomplis, le congrès coopératif de la Gaspésie s'ouvre, cette semaine, sous les auspices les plus favorables. L'expérience a accompli son œuvre et la période des essais est maintenant passée. L'essor des syndicats de pêcheurs et des coopératives de vente et de production suscitera chez tous les participants des idées nouvelles, des projets heureux sur l'avenir de la coopération dans la période de l'après-guerre. Des spécialistes traiteront de la question sous tous ses aspects, et les représentants de l'autori-

té y apporteront l'appui de leur influence et de leur prestige.

L'honorable Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries, promet d'entreprendre la visite de plusieurs centres coopératifs de la Gaspésie, et son voyage coïncidera avec l'inauguration officielle du nouvel immeuble que les Pêcheurs-Unis de Québec ont érigé à Gaspé. C'est une initiative qui marque l'esprit de détermination et la courageuse hardiesse de ces travailleurs de la mer qui ont compris la force irrésistible de l'union et de la coopération.

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A CINQUANTE ANS

2 octobre 1894

Les Japonais continuent leur marche victorieuse vers Pékin, capitale de la Chine.

La ville de Winnipeg a été envahie d'une bordée de neige de deux pouces.

IL Y A VINGT-CINQ ANS

2 octobre, 1919

La date des élections générales en France est fixée au 9 novembre.

Le navire Chelston, échoué à l'île St-Paul, puis abandonné, a été mis en place par une tempête.

Ceux qui firent notre pays

FRANÇOIS-ALEXANDRE-HUBERT LARUE (1833-1881)
(Biographie canadienne)

Né à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, du mariage d'Augustin Larue et d'Ursule Borne, Hubert fréquenta le petit séminaire de Québec après qu'il eut étudié la médecine à l'Université de Louvain et à Paris. En 1859, on lui confia une chaire d'enseignement médical à l'Université Laval, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Il s'intéressa de très près aux activités littéraires de la vieille capitale. Il collabora, par exemple, à la fondation des Soirées Canadiennes, qui parurent de 1861 à 1865, et il publia de nombreux ouvrages, notamment : "Les chansons historiques du Canada", Québec, 1863 ; "Mélanges historiques, littéraires et d'économie politique", 2 vols, Québec, 1870-81 ; "Histoire populaire du Canada", Québec, 1875 ; "Voyage sentimental sur la rue Saint-Jean", Québec, 1879 ; "Petit manuel d'agriculture, d'horticulture et d'arboriculture", Québec, 1878.

Le Dr Larue avait épousé, le 10 juillet 1860, à Québec, Marie-Alphonse, fille du juge Panet et de Lucie Casgrain. Le mariage Larue eut dix enfants.

Il mourut le 25 septembre 1881, à l'âge de 48 ans.

Le Dr Larue appartient à cette catégorie de professionnels alliant à une curiosité scientifique toujours en éveil le goût des lettres et des arts. Cet ecclésiaste modéré fait la joie de la vie et augmente l'utilité des hommes à l'égard de leur patrie et de leurs compatriotes. Cette heureuse variété des talents et de leurs applications repose sur une base que rien ne remplace : la culture générale.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. DROITS RÉSERVÉS

Héroïsme d'un petit groupe de commandos français en France

Luzeuil, France, 2. (P.A.)—L'arrivée des armes françaises, américaines anglaises et canadiennes en France fut préparée par une organisation de commandos français qui attaquèrent les garnisons allemandes, dynamitèrent les ponts et les trains, escadèrent les murs des châteaux et maintinrent les communications entre les Alliés et les Forces françaises de l'intérieur. Les détails de cette organisation ont été révélés samedi par l'un des officiers de ces commandos français, le major Henri D'astier de la Vigerie, frère du secrétaire de l'intérieur.

Il a déclaré que depuis le moment de l'invasion ses hommes ont remplit 210 missions militaires et n'ont subi que des pertes négligeables. L'organisation ne compte que quelques centaines d'hommes et ses membres ont été entraînés dans des écoles de commandos américaines. L'organisation a été formée cette année quand le major D'astier de la Vigerie a recruté 50 volontaires et en a recruté 1,500 en une semaine. Tous les membres du premier groupe étaient des Français qui ont échappé à l'ennemi par divers moyens.

Parmi les commandos qui ont remporté le plus de succès se trouvaient les Français de Bonne, plusieurs avocats, un chimiste de Paris, un ancien boucher de Marseille et deux joueurs de rugby de réputation internationale.

Les commandos ne portaient jamais de casques de fer. Ils n'abandonnaient le bétail. Ils ont reçu l'entraînement de paratroopers sur les sables brûlants de l'Égypte et ils ont appris à marcher dans les montagnes en Afrique du Nord.

Avant la grande aventure — le retour des armées françaises sur le sol français — ils ont fait la traversée de la Méditerranée dans un navire à voile rempli d'explosifs. Six heures avant l'invasion ils débarquèrent à St-Tropez, sur la côte de la Riviera, et depuis ce temps ils ont pris part à six batailles comme fantassins, ils ont découvert et réduit au silence six batteries allemandes et ils ont facilité le travail des armées alliées par une douzaine d'autres moyens.

Chronique ouvrière

CONGRES PAYES

En Nouvelle-Zélande, une loi adoptée en 1944 a principalement pour objet d'accorder à tout travailleur deux semaines de congé annuel payé à la fin de chaque année de travail ; des dispositions sont également prévues pour l'octroi de congés proportionnels aux travailleurs ayant moins d'une année de service. Aux termes de la loi, est considérée comme travailleuse "toute personne, de quelque âge que ce soit, employée par un employeur en vue d'accomplir un travail moyennant rémunération" ; cette définition comprend les domestiques, les apprentis et toutes autres personnes dont les contrats de travail exigent qu'ils apprennent un métier ou qu'on leur enseigne. La loi ne s'applique pas aux travailleurs qui ont droit à des congés annuels plus favorables en vertu d'une autre loi, accord ou contrat de service, mais si des congés ne sont pas plus favorables, la présente loi leur sera applicable et les employeurs auront le droit de tenir compte de tout congé qu'ils pourront avoir déjà accordé avant l'entrée en vigueur de la loi, mais pas avant le 31 décembre 1943. Les travailleurs employés en vertu des dispositions d'une ordonnance de la Commission de Contrôle des docks ont droit à des congés (sur la base de deux semaines de congé payé au salaire ordinaire par année d'emploi) aux conditions qui pourront être approuvées par le ministre.

Les congés doivent être rémunérés sur la base du salaire habituel de travailleur c'est-à-dire la "rémunération du travailleur pour une durée normale de travail hebdomadaire calculée au taux normal au temps" et comprend le montant en espèces de toute pension ou logement accordés par l'employeur à titre de partie de la rémunération du travailleur.

CONVOICATIONS

Syndicats catholiques (17 Caron)
CE SOIR : Le Syndicat catholique des employés de magasins, L'Union catholique des peintres, Le Syndicat des employés de service extérieurs de la ville. Le Syndicat catholique des commis-bouchers.
DEMAIN : Le Conseil Général des syndicats catholiques de Québec.
Unions internationales
(3101-2 St-Joseph)
CE SOIR : L'Union fédérale des employés municipaux, local 2. La Fraternité des électriciens, local 81-106. La Fraternité des employés de théâtres, local 523.
DEMAN : Le comité exécutif du Conseil Fédéral, L'Union internationale des mouleurs.

Jambes de prix

Paris, 2. — P.A. — Mistinguette, la blonde chanteuse du Casino de Paris durant un quart de siècle, a toujours des jambes assurées pour un montant fabuleux. "Quand j'étais à New-York elles valaient \$3,000,000. Maintenant je suis encore assurée parce que je vais à bicyclette, ce qui est fort dangereux", dit-elle hier en montrant un bleu sur une jambe.

Congrès de gérants de circulation

St-Thomas, Ont., 2. — (P.C.) — Les gérants de circulation des divers journaux de l'Ontario et du Québec se réuniront ici aujourd'hui pour l'assemblée semi-annuelle de l'Association des gérants de Circulation du Canada. Environ 35 délégués se sont inscrits hier.

Un soldat se suicide

Calgary, 2. — (P.C.) La police a révélé hier qu'un soldat âgé de 24 ans s'est suicidé en sautant d'un pont, ici, vendredi dernier, parce qu'il ne pouvait pas trouver un logis pour lui et sa femme. Soldat dans le service d'intendance de l'armée canadienne, il habitait une chambre dans un rez-de-chaussée avec sa femme et un bébé.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 avenue de Salaberry, Québec.

No 160

La colonisation, oeuvre d'après-guerre

(Par Eugène L'Heureux)

Sans doute, un jeune peuple comme le nôtre doit s'occuper de colonisation aussi longtemps qu'il a une parcelle de territoire à mettre en valeur.

La colonisation est l'une des principales oeuvres auxquelles se sont toujours livrées les nations désireuses d'accroître le nombre et la puissance.

Mais jamais autant qu'à la suite de ce conflit mondial il n'a été opportun de réaliser en cette province une politique progressive de colonisation.

Parmi les multiples raisons qui militent chez nous en faveur d'une politique de colonisation d'après-guerre, rappelons celle qui découle particulièrement des circonstances actuelles : la nécessité d'établir de façon stable des milliers et des milliers de jeunes gens qui devront quitter prochainement l'usine de guerre et l'armée.

Si nous réussissons à diriger une proportion considérable des démobilisés vers la terre, au milieu des régions organisées de manière à leur assurer un confort suffisant, la crise de démobilisation ne sera pas longue chez nous. Ce pourquoi il importe, en ce moment, de tenir la colonisation à l'affiche.

Il s'est tenu récemment, à Québec, un congrès de colonisation. C'est le groupement appelé "L'Aide à la Colonisation" qui en a pris l'initiative et l'a organisé, en vue de hâter la réalisation des vœux adoptés par le Congrès de colonisation tenu à Montréal, en avril, sous les auspices de l'École Sociale Populaire. Voici la substance des principaux de ces vœux :

Institution d'une commission autonome qui s'occuperait d'établissement rural ;

Complément aussi-tôt que possible de l'inventaire détaillé de nos ressources naturelles ;

Réintégration au domaine de la colonisation de toutes les terres susceptibles de servir à la colonisation, en recourant, selon l'opportunité, aux échanges, à l'expropriation ou au rachat de gré à gré ;

Exécution dans les centres de colonisation, de tous les travaux préliminaires qui agrément la vie et facilitent la tâche du colon ;

Programme de conservation et de restauration des forêts ;

Formation de chefs aptes à diriger la vie religieuse, culturelle et économique des campagnes ;

Compréhension par le public de l'importance de la colonisation comme élément de vie économique et nationale.

Tout en partageant l'avis de M. Esdras Minville et de plusieurs autres au sujet de l'avenir non exclusivement agricole réservé à notre peuple en raison du milieu géographique, l'Opinion Libre se classe parmi les fervents d'une œuvre de colonisation intense au moment de la démobilisation et de l'après-guerre. C'est le temps plus que jamais de coloniser.

Colonisons. Colonisons avec entraînement. Colonisons en obliquant la nature.

La production industrielle

Kitchener, Ont., 2. — (P.C.) L'hon. C.D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a déclaré à une assemblée libérale ici, avant-hier soir, qu'il croyait que les manufacturiers canadiens seraient capables de trouver de nouveaux débouchés et de maintenir la production industrielle du Canada à la suite de la guerre. Il ajouta que la production industrielle canadienne avait triplé au cours des cinq dernières années.

Le gouvernement et l'industrie ont travaillé étroitement ensemble, dit-il, et si le gouvernement du premier ministre Mackenzie King est reporté au pouvoir à la prochaine élection générale, ces bonnes relations seront maintenues et l'embouchage ne sera pas beaucoup désorganisé.

Qu'il s'agisse de progrès en colonisation, en agriculture, en industrie, en commerce, en éducation, en hygiène, etc., efforçons-nous d'être le peuple le plus positif, le plus constructeur et le plus ambitieux du monde.

Moins nous nous querellerons, ou plus nous nous subordonnerons, contre les autres ou entre nous, plus il nous restera de temps et d'énergie pour bâtir l'économie canadienne-française, partie intégrante de l'économie canadienne érigée elle-même, forcément, en harmonie avec l'économie mondiale.

Nier tout cela, c'est se payer de mots, c'est mépriser des réalités inévitables, c'est bâtir sur le sable mouvant ; c'est jouer, consumer ou non, un très mauvais tour aux Canadiens français, ceux des humains qui nous sont les plus chers et qu'il faut aimer au point de n'avoir pas besoin de haïr les autres pour les servir avec ferveur.

Les prisonniers se rendent utiles

Washington, 2. — P.A. — Pour plus de \$1,000,000 de bois a été récupéré dans des ports de l'est et de l'ouest au cours des derniers trois mois, par le travail des prisonniers de guerre italiens et allemands, a-t-on rapporté hier.

Une septuagénaire voit son premier film

Un port de Terre-Neuve, 2. — (P.C.) — Mme Margaret Trico, âgée de 77 ans, qui est née à Petty Harbour, vient d'assister à une représentation cinématographique pour la première fois et elle est d'avis que l'invention est durable.

Le café ne sera pas rationné aux E.-U.

Washington, 2. — (P.A.) — Le directeur de la mobilisation de guerre, M. James F. Byrnes, a déclaré hier qu'il n'y a aucune nécessité de rationner le café aux États-Unis. Les réserves de remplacement sont suffisantes, dit-il. Le bruit avait couru que le café serait rationné et ce fut dans certaines parties du pays une course à l'épicerie du coin.

Les écoliers français

Paris, 2. — (P.A.) — Les manuels prohibés par les nazis ayant été rétablis, et les livres glorifiant l'Allemagne et le maréchal Pétain ayant été écartés, des millions de jeunes Français reprendront aujourd'hui le chemin des écoles élémentaires de nouveau ornées du tricolore français et de portraits du général de Gaulle, a-t-on annoncé hier.

Roi des pommes de terre

Sudbury, 2. — (P.C.) Paul Legault, de Chelmsford, qui a récolté une moyenne de 628 boîtes de pommes de terre par acre, a été couronné roi des pommes de terre, à un dîner ici.

Les femmes grandes et minces sont à leur avantage avec des costumes de bain deux-pièces.

Les Boches dressèrent un piège aux Canadiens, dans Montecchio

Avec les Canadiens sur le front de l'Adriatique, 2. — (P.C.) — C'est à Montecchio, petite ville située au pied d'une pente qui surplombe le principal chemin qui va de Pesaro à l'intérieur des terres, que les Canadiens forcèrent d'abord les défenses de la ligne Gothique.

Les Allemands avaient fait de Montecchio une véritable embuche pour les Canadiens. Ils avaient établi leurs défenses sur les hauteurs derrière la rive Foglia, la région derrière Montecchio était faite de défenses naturelles. Elle avait un vaste champ de feu dominant toute la vallée, une pente raisonnable, de la bonne terre pour y creuser des trous, enfin tout ce qui peut avantage les troupes de défense.

Les Allemands se creusèrent des

tranchées, ils placèrent des fils barbelés et construisirent des tunnels sous la côte et la transformèrent en une petite forteresse. Ils érigèrent un vaste système de défense où ils emmagasinèrent des munitions, transportèrent des sacs de ciment et donnèrent à cette position toute l'attention dont elle avait besoin.

Quatre jours avant que les soldats canadiens n'attaquent, l'aviation avait bombardé la ligne gothique. Ils planèrent Montecchio si souvent et avec une telle précision que cette place devint un autre Cassino. A mesure que les Canadiens avançaient, les Allemands se replièrent et préparèrent la colline derrière le village.

Chaque fois que l'aviation se montrait, ils allaient se cacher dans leurs tunnels sous la colline et ils étaient en sûreté. Des patrouilles canadiennes forcèrent le passage de la Foglia et vinrent jusqu'à Montecchio, mais les Allemands ne firent aucun bruit pour ne pas révéler leurs positions. Une autre patrouille revint en plein jour, ne trouva rien et ne rencontra aucune opposition. Quelques temps après, deux bataillons franchirent la rivière, en un direction de Montecchio, et l'autre se dirigeait vers un autre point, à droite de la forteresse. Il s'agissait là d'un véritable assaut contre la ligne gothique.

Un traquenard allemand

Sur la gauche, les Cap-Breton Highlanders traversèrent Montecchio, commencèrent l'ascension de la colline derrière la ville. Les Allemands attendaient et surveillaient. Ils les laissèrent avancer, puis ouvrirent le feu. Les pertes des Highlanders furent très lourdes ; ils résistèrent, mais ils furent finalement repoussés.

Quand le noircier vint, des centaines de canons planèrent la colline. Ils envoyèrent encore les Highlanders à l'assaut le matin suivant, mais ce n'était pas une place qui pouvait être prise par un assaut frontal. Ils furent encore repoussés.

Sur la droite, un bataillon de l'Ontario franchit la rivière, atteignit le chemin, se trouva sous un feu violent et se retira. Des obusiers, de nouveaux fantassins et des tanks traversèrent encore, attaquèrent la colline, s'emparèrent d'un point couronné par une vieille maison blanche.

Le matin suivant, la colline de Montecchio était prise. Ils envoyèrent un autre bataillon ontarien autour de son flanc droit avec des tanks, des canons et un feu d'armes légères pour les soutenir de plusieurs côtés. Lentement et méthodiquement, l'infanterie travailla de tous les côtés. Quelques hommes furent tués et d'autres blessés, mais ils continuèrent.

Ils furent enfin en position pour s'emparer de la hauteur même. Ils avancèrent, et quand ils eurent fini, ils avaient fait 117 prisonniers. Il y avait encore beaucoup de travail à faire, mais la ligne gothique était ouverte.

Le docteur Bosse laisse pour plusieurs semaines, son épouse, née Adeline Roy, et un fils adoptif, le major L.-de-Gonz. Méthot, présentement en service actif.

LA TUQUE

"L'Harmonie" en tournée
Les membres de l'Harmonie de La Tuque n'oublient pas de s'offrir leur tournée dimanche dernier au Lac à Beauce par la route de l'Aluminium. M. C. H. Ducharme n'aurait pu provincial, qui leur adressa des paroles de félicitation, et ensuite se rendirent au chalet de M. Frantz, où une autre réception leur était réservée.

Concours de popularité
Nos deux pharmacies ont bien voulu collaborer à l'effort de guerre en prenant l'initiative d'organiser un grand concours de popularité pour le titre de "Mlle Canada". Il est organisé entre deux groupes de jeunes filles travaillant dans nos usines, soit à la Brown Corporation et à l'Aluminium Company, celles de la Brown Corporation représentent la pharmacie Ri-berty et celles de l'Aluminium la pharmacie Bergeron. Tous ont le droit de voter en faveur de l'une ou de l'autre équipe, avec le troupeau de cartes, ou cinq de ces cartes ont aussi gagné un 2ème prix, et deux, un troisième prix. Neuf autres prix furent aussi octroyés aux autres amies de la compagnie.

Mlle Yvonne Simard fête
Lundi dernier, Mlle Yvonne Simard était l'héroïne d'une belle fête à l'occasion de son anniversaire de naissance. On lui lut une adresse et on lui présenta une bourse.

A l'avenir
Le troupeau Holstein de la Brown Corporation fut à l'honneur lors de l'Exposition provinciale de Québec, et a remporté de nombreux prix, dont deux premiers prix avec le troupeau de M. C. H. Ducharme ont aussi gagné un 2ème prix, et deux, un troisième prix. Neuf autres prix furent aussi octroyés aux autres amies de la compagnie.

Partie de cartes le 29
Vendredi prochain au Club Community, grande partie de cartes sous les auspices de l'Association des vétérans, pour obtenir les fonds nécessaires pour l'envoi de cadeaux de Noël à nos soldats outre-mer.

ST-CHARLES DE CAPLAN

Décès
M. William Flozer, époux d'Anastase Ar-seneau, est décédé à l'âge de 74 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Charles de Caplan, au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

Baptême
Jean-Luc, fils de M. et Mme Alban Bujold, baptême et marraine, M. et Mme Jos. Audier.

— Joseph-Fabre, fils de M. et Mme Armand Bujold, baptême et marraine, M. Anicet Bernatchez et Mlle Anna G. Gaudet.

— Marie-Thérèse-Paula, fille de M. et Mme Gérard Bernard, baptême et marraine, M. et Mme Amédée Mousley.

Accident
Le fils de M. Josephat Bujold se fractura la jambe en tombant d'un voyage de foire au cours des travaux de récolte. Il fut conduit immédiatement à l'hôpital de Campbellton où un médecin lui prodigua les premiers soins.

Le fils de M. Josephat Bujold se fractura la jambe en tombant d'un voyage de foire au cours des travaux de récolte. Il fut conduit immédiatement à l'hôpital de Campbellton où un médecin lui prodigua les premiers soins.

Le fils de M. Josephat Bujold se fractura la jambe en tombant d'un voyage de foire au cours des travaux de récolte. Il fut conduit immédiatement à l'hôpital de Campbellton où un médecin lui prodigua les premiers soins.

Les Filles Maigres Apprennent

A jouir d'une meilleure santé

Les filles maigres apprennent qu'elles peuvent aiguïser leur appétit et améliorer leur digestion par l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs — le tonique aux vitamines.

Pour être certaines de ne pas manquer le traitement ordinaire après chaque repas, elles achètent le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et elles le gardent sur la table à manger à côté de la poivrière et de la salière. Dans ce traitement nutritif se trouvent l'importante Vitamine B et autres minéraux essentiels qui les aident à obtenir du soutien, de la fatigue, de l'irritabilité, des périodes d'épuisement nerveux et de connaître encore la joie d'une vie saine et heureuse.

Qu'elles travaillent pour la guerre ou que leurs occupations soient autres, elles ont la vitalité et l'énergie essentielles pour l'efficacité et le succès. Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase

POUR LES NERFS

ROULEZ EN UNE!
ALLUMEZ EN UNE!
FUMEZ EN UNE!

MAINTENANT VOUS SAVEZ POURQUOI

le tabac a

cigarettes

fait de meilleures cigarettes

ROULEZ EN UNE!
ALLUMEZ EN UNE!
FUMEZ EN UNE!

MAINTENANT VOUS SAVEZ POURQUOI

le tabac a

cigarettes

fait de meilleures cigarettes

ROULEZ EN UNE!
ALLUMEZ EN UNE!
FUMEZ EN UNE!

MAINTENANT VOUS SAVEZ POURQUOI

le tabac a

cigarettes

fait de meilleures cigarettes

ROULEZ EN UNE!
ALLUMEZ EN UNE!
FUMEZ EN UNE!

MAINTENANT VOUS SAVEZ POURQUOI

DANS NOS THEATRES

Au Capitol



Gloria Warren, vedette de "Tu es Toujours Dans Mon Cœur" dont les représentations se continueront jusqu'à mardi soir.

Au Classic



Tom Neal et Margo ont l'air de parfaits Japonais dans "Behind the Rising Sun" que ce théâtre présente aujourd'hui et demain avec "My Favorite Spy".

CLASSIC

L'ambigüité musicale de femmes dans-gerentes et de mystérieux contre-espionnages!

KAY KYSER
Ellen Drew, Jane Wymann, dans
"MY FAVORITE SPY"

MARGO et TOM NEAL
dans
"BEHIND THE RISING SUN"

AUJOURD'HUI A JEUDI SOIR
George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

avec Ruth Warrick et Robert Ryan
ROBERT SHAYNE, dans
"GUN TO GUN"

George Sanders et Virginia Bruce
dans
"THE IRON MAJOR"

Browns de St-Louis champions de l'Américaine

Ligue de quilles

"Dominion Corse"

Mardi, le 27 septembre, avait lieu à la salle paroissiale de St-François d'Assise l'ouverture de la saison de quilles. M. Victor Bergeron, vice-président, et M. C. A. Paré, 2ème vice-président, ont bien voulu se rendre au désir des joueurs en lançant les premières boules. Voici les résultats détaillés des parties.

LELONG	79	82	128	286
M. Gingras	108	124	157	389
M. Boudreau	81	143	104	328
R. Emond	84	76	81	241
P. E. Bédard	97	105	70	272
Ph. Côté	116	115	98	329
A. Noël	529	645	615	1789

TOTALS	617	549	540	1696
LELONG	115	118	84	317
M. Gingras	82	81	82	245
M. Boudreau	87	83	82	252
R. Emond	75	79	81	235
P. E. Bédard	59	61	86	206
Ph. Côté	119	107	113	339
A. Noël	617	549	540	1696

LELONG gagne 3 parties.

Albert Lachance
Victor Bergeron
Roger Langlois
Adolphe Morency
Jacques Maheux
Yvan Gingras

125 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

150 559 584-1683
52 92 106 323
94 173 119 378
116 89 107 312
109 96 93 292
83 95 99 277
101 101 112 312

A. Dussault gagne le

tournoi du Barreau

Le tournoi de golf tenu à l'occasion du congrès du Barreau de la province de Québec et disputé samedi dernier, au club Royal Québec, s'est terminé par la victoire de Me Adolphe Dussault qui a réussi un score brut de 76 pour les 18 trous. Il a ainsi remporté le superbe trophée de l'honorable Pamphile Du Tremblay, C.L. — Me Maurice Huot s'est classé deuxième avec un score de 79.

Une quarantaine de concurrents prirent part au tournoi qui fut suivi d'une réception amicale au "club house" du Royal Québec.

Ligue commerciale

de grosses quilles

La deuxième rencontre des clubs de la ligue de grosses quilles commerciale a eu lieu hier soir et nous avons eu le plaisir d'assister à des parties très intéressantes. Il y a eu grande amélioration dans le jeu de plusieurs et il n'y a pas de doute que certains joueurs feront, durant la saison, des records très intéressants.

Le club Chevaliers de Colomb 721 a défait le Sandy par 2-1 à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleury, tandis que la Banderie Lévis battait le club Chevaliers de Colomb Lévis sur son terrain, par 3-0. Dans la salle St-Malo, le Hubert Moisan a eu raison du Copains par 2-1 et le B.N.R.S. triomphait du Wm. Roth par 2-1. Le meilleur score individuel pour 3 parties revient à Raoul St-Michel du B.N.R.S. qui a fait 608, tandis que R. Létourneau du Sandy réussissait un 277 en partie simple.

Le club Chevaliers de Colomb 721 a fait 2973 pour quatre parties, tandis que le B.N.R.S. réussissait 998 pour une partie simple.

Comme nous pouvons le constater par le tableau plus bas, il est à remarquer qu'il s'est fait de très gros scores bien que nous ne soyons rendus qu'à la deuxième semaine.

COPIAINS: 173 136 141-456
A. Côté 173 136 141-456
J. Bédard 173 136 141-456
B. Fréchette 173 136 141-456
R. E. Bédard 173 136 141-456

COPIAINS: 173 136 141-456
A. Côté 173 136 141-456
J. Bédard 173 136 141-456
B. Fréchette 173 136 141-456
R. E. Bédard 173 136 141-456

COPIAINS: 173 136 141-456
A. Côté 173 136 141-456
J. Bédard 173 136 141-456
B. Fréchette 173 136 141-456
R. E. Bédard 17

La Garnison défait le Cap-de-la-Madeleine 4 à 1, au stade municipal

Second championnat de la ligue Boisseau au club Belvédère

Le Belvédère n° 1 a remporté, pour une deuxième année consécutive, le championnat de la ligue Boisseau, en triomphant des Employés Civils.

La première rencontre de la finale eut lieu samedi après-midi, sur les courts du club Belvédère. Le Belvédère I enregistra une victoire par 4 à 1.

Voici les détails de cette première rencontre:

Jean Marois défait J.-P. Turgeon 6-2, 6-4; Robert Turgeon défait Alain Gingras par forfait; André Verge-J. Paul Tardif 6-0, 6-7; J.-Yves Tounsiang-Gaston Blouin-Jean Lépine 6-2, 6-4; Marc Lortie-Jacques Bourgoing défait Marcel Côté-Célestin Paradis, 1-6, 8-4, 10-8.

La deuxième rencontre eut lieu

"Remus" défait "Bobby Frisco"

Sorel, 2. (D.N.C.) — Le fameux coureur de J.-R. Rivard, de l'équipe "Remus", a remporté la course, appartenant à P.-E. Jobin, de Québec, dans un match de trois de cinq disputé ici, devant plus de 5,000 personnes, hier après-midi.

Le match était cédé de trois de cinq mais il valait réellement quatre épreuves pour décider de l'issue. "Remus" s'assura trois épreuves de suite. En effet les deux rapides chevaux terminèrent sur un pied d'égalité absolu, c'est-à-dire dans un "deadheat" dans la seconde épreuve, après que Remus eut enlevé la lère et l'on décida de ne pas compter cette épreuve. Remus fut brillant quand il enleva les deux autres consécutivement.

Dans les quatre classes à l'affiche, Mighty Spender, Miss Cream de Tartar, Edda Lee et Kate Grattan ont triomphé dans les classes respectives: 2.13, 2.18, 2.23 et 2.28.

Voici les résultats détaillés.				
Remus	2.13	100.0	par épreuve.	5 8
Gus Hanover	2.18	100.0	par épreuve.	1 4
Mighty Spender	2.23	100.0	par épreuve.	1 5
Harry UP	2.28	100.0	par épreuve.	1 4
Tempo	2.10	1-4	2.10.	
Pin Ridge Henly	2.18	1-4	2.18.	4 7
Miss Cream of Tartar	2.23	1-4	2.23.	1 3
Bobby Frisco	2.28	1-4	2.28.	6 8
Tempo	2.14	1-4	2.14 & 2.14 & 2.14.	
Orange Date	2.18	1-4	2.18.	1 1
Edda Lee	2.13	1-4	2.13.	4 7
Pin Ridge	2.18	1-4	2.18.	
Miss Cream of Tartar	2.23	1-4	2.23.	
Bobby Frisco	2.28	1-4	2.28.	
Edda Lee	2.13	1-4	2.13.	1 3
Orange Date	2.18	1-4	2.18.	6 8
Palsy Girl	2.13	1-4	2.13.	1 3
Peper Guy	2.18	1-4	2.18.	6 8
Tempo	2.10	1-4	2.10.	
Pin Ridge	2.18	1-4	2.18.	
Match de 3 de 5, bourse \$500.				
Remus	2.13	100.0	Pointe-aux-Érables	
Tempo	2.10	1-4	2.10.	1 d-1-1
Pin Ridge	2.18	1-4	2.18.	1 d-1-1
Match de 3 de 5, P.-E. Jobin.				
Remus	2.13	100.0	Pointe-aux-Érables	3 d-2-2

Echos Mondains

LE MONDE OFFICIEL

L'honorable Félix Messier, mesdemoiselles Messier, de St-Antoine-sur-Richelieu ont assisté ce matin au mariage Tremblay-Cloutier.

RECEPTIONS

Madame Edmond Des Rosters, de Montréal, donnait un shower de tasses mercredi soir en l'honneur de mademoiselle Marguerite-Lorraine Brown, dont le mariage avec M. Michèle-Stephen Greene a eu lieu dernièrement.

Madame Arthur Archambault et mademoiselle Marie-Philippe, de Montréal, ont reçu à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Marie-Thérèse Gagnon, à l'occasion de son mariage.

MARIAGES

M. et Mme Joseph Lepage annoncent le mariage de leur fille Reine à Paul Robitaille, fils de Hector Robitaille, décédé, et de Mme Robitaille qui aura lieu le 21 octobre dans l'église St-Joseph de Québec.

A la cathédrale St-Michel de Toronto, samedi 14 octobre, aura lieu le mariage de Gaston St-Antoine, fils de M. et madame Edgar St-Antoine, de Québec, à mademoiselle Elizabeth Byrt, fille de M. et Mme Michael J. Byrt, de Toronto. Pas de faire-part.

Ce matin, à dix heures, en la chapelle St-Louis de la Basilique, a été célébré le mariage de Marcelle, fille de M. Wilfrid Cloutier et de madame Cloutier, décédée, avec le docteur Léonidas Tremblay, de Roberval, fils de M. Ludger Tremblay, de Chicoutimi, et de madame Tremblay, décédée. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Houde, vicaire à la Basilique. La chapelle était décorée de glorieux et de fleurs d'automne. Pendant la messe un programme de chant a été exécuté par madame Paul Maltais, de Chicoutimi, sœur du marié; mademoiselle Marguerite Jacques, de St-Joseph de Beauce, cousine de la mariée, touchait l'orgue. La mariée accompagnée de son père, portait sous un manteau de tulle, une robe en trépan français "american beauty" avec toute en plumes de même teinte et elle tenait un bouquet colonial. Son seul bijou consistait en un collier de perles. Après une réception à l'hôtel St-Louis, les nouveaux mariés partirent pour Toronto. Pour voyager, madame Tremblay portait un costume de lainage brun avec fourrures assorties et des accessoires bruns. A leur retour, le docteur et madame Tremblay résideront à Roberval.

Le docteur et madame Victor Lepage, de Rimouski, sont de passage à Québec, pour le mariage Tremblay-Cloutier qui a eu lieu ce matin.

Le docteur Charles Messier, de St-Antoine-sur-Richelieu, est de passage en notre ville, à l'occasion du mariage Tremblay-Cloutier.

M. et Mme Louis Talbot passent quelque temps à Kitchener, Ont., où ils sont les hôtes de M. et madame Joseph Huck.

Madame S.-P. Marier et son fils, Paul, partent pour Montréal où ils résideront désormais.

M. et madame J.-P. Pollock et leur fils, Robert, ont fait un séjour dans la métropole, récemment.

M. Alfred Savard est retourné à Montréal, après avoir passé quelques jours dans notre ville.

Madame Paul Maltais, de Chicoutimi, a assisté au mariage Tremblay-Cloutier, qui a eu lieu ce matin.

Mademoiselle Mimi Racine, de Beauce, est de retour d'un voyage au Cap-Saint-Ignace où elle a passé quelques jours.

M. et madame Benoit Huot, de Beauce, sont arrivés, pour une semaine, en voyage de chasse, au Lac "La Gallette", les invités de M. et madame Sam Huot.

Mademoiselle Marie Stobo, qui a passé l'été avec ses parents, M. et madame W.-Q. Stobo, est partie pour St-Amand de Bellevue où elle poursuivra ses études au Macdonald College.

Madame S. Malouf est partie pour Brownsville, Maine, où elle rendra visite à sa famille.

Mademoiselle Marguerite Jacques, de St-Joseph de Beauce, est actuellement à Québec à l'occasion du mariage Tremblay-Cloutier.

Madame Robert Fallert accompagnée de sa fille, Trudy, est retournée à New-York, après avoir passé la saison à Como, chez ses parents, M. et madame St. George Harvey.

Madame Alphonse Brodeur, de Montréal, est de retour de Como où elle a passé la saison, l'invitée de M. et de madame St. George Harvey, à leur villa "Pinehurst".

Mesdames Paul Godin et Denise Ryan, de Port-Coulonge, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

M. et madame Paul Nadeau, Hélène Racine, annoncent la naissance d'une fille, née le 24 septembre à l'hôpital St-François d'Assise, baptisée le 10 octobre en l'église du Sacre-Coeur sous les prénoms de Marie-Hélène-Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Racine, oncle et tante de l'enfant. Porteurs: St-Monime Nadeau, tante de l'enfant.

Le contre-amiral et madame Arthur-H. Walker, d'Ottawa, sont présentement à Québec et logent au Château Frontenac.

M. et madame W.-G. Kunihim, sont retournés à Gardner, Mass., après avoir fait un séjour en notre ville, les invités de M. et madame B.-E. Kunihim, de l'avenue Holland.

Le Très Révérend Philip Carrington fait un court séjour à La Tuque.

Le docteur et madame Allen Hill et leur famille ont passé la fin de semaine dans la métropole.

Madame E.-F. Noël, madame B. Joyal et mademoiselle Norah Morton passent quelques jours à Montréal.

Le docteur et madame Victor Lepage, de Rimouski, sont de passage à Québec, pour le mariage Tremblay-Cloutier qui a eu lieu ce matin.

Le docteur Charles Messier, de St-Antoine-sur-Richelieu, est de passage en notre ville, à l'occasion du mariage Tremblay-Cloutier.

M. et Mme Louis Talbot passent quelque temps à Kitchener, Ont., où ils sont les hôtes de M. et madame Joseph Huck.

Madame S.-P. Marier et son fils, Paul, partent pour Montréal où ils résideront désormais.

M. et madame J.-P. Pollock et leur fils, Robert, ont fait un séjour dans la métropole, récemment.

M. Alfred Savard est retourné à Montréal, après avoir passé quelques jours dans notre ville.

Madame Paul Maltais, de Chicoutimi, a assisté au mariage Tremblay-Cloutier, qui a eu lieu ce matin.

Mademoiselle Mimi Racine, de Beauce, est de retour d'un voyage au Cap-Saint-Ignace où elle a passé quelques jours.

M. et madame Benoit Huot, de Beauce, sont arrivés, pour une semaine, en voyage de chasse, au Lac "La Gallette", les invités de M. et madame Sam Huot.

Mademoiselle Marie Stobo, qui a passé l'été avec ses parents, M. et madame W.-Q. Stobo, est partie pour St-Amand de Bellevue où elle poursuivra ses études au Macdonald College.

Madame S. Malouf est partie pour Brownsville, Maine, où elle rendra visite à sa famille.



Quatre générations: M. (Vive) Pierre Bélanger, de Mont-Louis, 78 ans; Mme Odilon Mismeault (Alphonse Bélanger) du Sacre-Coeur-des-Landes, 52 ans; M. Romain St-Pierre, (Jeanne Mismeault), de Mont-Louis, 29 ans; la petite Micheline St-Pierre, un an.

Cette semaine aura lieu le premier cours gratuit de solfège, au collège de St-François-d'Assise. Les personnes intéressées à ces cours feront bien de ne pas oublier la date de l'inscription et du premier cours, jeudi soir le 5 octobre. Le premier cours aura lieu à 7 h. et les élèves avancés seront reçus, au même endroit, à 8 h.

D'ici là on peut se procurer tous les renseignements nécessaires en s'adressant au professeur Roland-G. Gingras, Edifice de l'Ascenseur, en téléphonant à 2-1609.

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc de Québec et de la banlieue auront cette semaine encore leur semaine d'enseignement antialcoolique du 8 au 15 octobre.

Elle débutera à Giffard par une messe solennelle grâce à la courtoisie de M. l'abbé Gauthier, curé, à 9 h. 15, dimanche le 8 octobre.

Dans l'après-midi un Cercle d'étude réunira tous les abstinentes et tous les paroissiens de la paroisse de St-François-d'Assise et l'ouverture officielle en sera faite par le vicaire général M. de La Raoul Poulin, le dimanche 8 octobre en la Salle St-Pierre sous les auspices du Cercle de St-Sauveur à 8 h 30 pm.

Durant toute la semaine, dans toutes les paroisses de la ville et de la banlieue, il y aura diverses manifestations, organisées en vue de répondre aux besoins divers de nos paroissiens.

Ces manifestations consistent en séances récréatives et instructives, cercle d'étude, initiations, renouvellement de décorations, conférences, etc., on distribuera de la littérature, des journaux, pamphlets, des tracts pour instruire le public sur le sens chrétien, social et patriotique du Mouvement Volontaire de l'abstinence totale, chez les Lacordaire et les Jeanne d'Arc.

Puis le soir du 15 octobre dimanche, Son E. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., présidera la soirée de clôture et adressera la parole après notre Président Général, M. de La Raoul Poulin. Cette séance sera organisée par le Cercle St-Jean Baptiste.

Tous les abstinentes volontaires, Lacordaire et Jeanne d'Arc, de Québec sont à l'œuvre depuis de longues semaines pour préparer ces réunions et ils intensifieront leur travail, pour que cette semaine d'enseignement antialcoolique soit un véritable succès et produise chez nous les bons effets qu'ils en attendent.

Naissances: Le 16 septembre a été baptisé Joseph-Ludger-Raymond, enfant de M. et Mme Martin, de St-Joseph de Beauce.

Le 17 septembre a été baptisé Marie-Madeleine-Françoise-Jacqueline, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 18 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 19 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 20 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 21 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 22 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 23 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 24 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 25 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 26 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 27 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 28 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 29 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 30 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 1er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 2er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 3er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 4er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 5er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 6er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 7er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 8er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 9er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 10er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le Courrier de Pascale France

CLAIRE NICOLE. — Il n'y a aucun moyen de faire revenir nos bras, brisés par l'eau de Javel. Portez-les donc comme ils sont maintenant, après avoir été passés au Tintex, et je vous assure que personne ne passera de remarques, car les bas sont extrêmement rares actuellement.

2.—Vous devrez adresser: Révérend Mère M. de Ste-Anne de Jésus.

MON CAUCHEMAR. — Les statistiques prouvent qu'il y a plus de grosses femmes que de gros hommes et que c'est entre 30 et 40 ans qu'on augmente le plus de poids.

2.—La méthode correcte pour réduire les piquants de porc-épic de la peau des chiens est la suivante: coupez le haut des piquants, en laissant environ un pouce en dehors. Un piquant de porc-épic gonfle quand il

se gonfle, parce qu'il contient de l'air, qui se dilate sous l'action de la chaleur de la chair. En coupant le haut des piquants, on permet à cet air de s'échapper, ce qui fait que les piquants se dégonflent et que l'on peut les retirer beaucoup plus facilement. Si l'on se sert de pinces ou d'arrache-pois sans couper les bouts des piquants, on fait souffrir énormément l'animal.

D.—Je devrais commencer à faire du service pour un de mes oncles, médecin, vu qu'il ne peut trouver de garde-malade et je désirerais savoir ce que comprend la troussure d'urgence d'une garde-malade qui fait des accouchements à domicile. Ce nécessaire devra être acheté par moi; alors je vous serais reconnaissant de me le rendre ce service. —TI ROSE.

R.—Pourquoi ne pas demander cela à votre oncle? C'est lui qui sait ce dont il a besoin et ce qu'il veut que vous apportiez pour l'assister, car j'imagine que vous n'irez pas faire ces besognes toute seule. De plus, il pourrait vous acheter tout cela lui-même dans le prix du gros, ce qui vous coûterait meilleur marché. Je crois cependant que vous êtes trop jeune à 20 ans pour faire un travail de ce genre et qu'il conviendrait d'avoir un autre genre de travail à avoir pour vous d'autres opportunités aussi intéressantes. Toutefois, si vous vous sentez une vocation de future garde-malade, allez-y bravement, mais exigez au moins de votre oncle qu'il vous conseille et même qu'il s'occupe de vous acheter ce qu'il vous faut. Si le refus, demandez les renseignements nécessaires à l'Association des Infirmeries Catholiques, 206, rue St-François, tél. 9186.

QUELLE NOUVELLE. — Vous n'avez certainement pas besoin d'aller à la Clinique, car votre lettre est très sensée et vos idées se suivent et s'enchaînent d'une façon logique. Ce qu'il vous faut, c'est un tonique pour les nerfs, (philtres du Dr Chase ou autres du même genre), et beaucoup de repos. Couches-vous de bonne heure le soir et avant de vous endormir chassiez toute pensée fatigante; ne pensez à rien et laissez-vous tomber tranquillement dans le sommeil, après avoir pris un bon bain chaud. Sans connaître votre âge, je ne puis vous donner des conseils bien précis. Si vous êtes à l'âge critique entre 45 et 55 ans, il faut faire attention à vous, faire surveiller votre pression artérielle par un médecin plus aimable que celui dont vous vous plaignez, suivre un régime alimentaire composé surtout de légumes et de fruits, etc. Je vous engage à mettre ces recommandations à profit et surtout à ne prendre rien au tragique. Soyez calme et ne vous tracassez pas pour des choses sans importance. Peut-être manquez-vous de distraction? Si oui, prenez une marche l'après-midi, ou allez au cinéma, ou lisez des revues ou magazines, étendez dans une chaise confortable. Peut-être avez-vous trop d'ouvrage? Laissez ce qui n'est pas nécessaire, en vous disant: Ma santé avant tout, et accordez-vous du repos chaque fois que vous en avez besoin. Informez-vous auprès des personnes de votre entourage et vous trouverez certainement un médecin compréhensif et habile qui vous soignera avec succès.

LAURENCE. — Les membres du conseil municipal de la ville de Rimouski ont tenu ces jours derniers, une séance régulière sous la présidence de Son Honneur le maire M. Paul-Emile Gagnon, dont la présidence de Son Honneur le maire M. Paul-Emile Gagnon. Lors de cette réunion, le Conseil a reçu plusieurs communications dont une demande de M. A.-H. Boudreau pour avoir les services d'eau et d'électricité de la ville; une demande de M. Alphonse Gagnon pour permis d'ouvrir une station de taxis, une lettre de la Cde du Pouvoir accusant réception de la demande du conseil pour réduire les taxes d'électricité et annonçant un rapport prochain à ce sujet; une offre de M. Henri Ringuelet de céder le terrain pour une nouvelle rue entre la rue St-Germain et la rue St-Pierre, sur le numéro 6 du cadastre de cette ville, et plusieurs autres. Sur proposition de M. Elzéar Chabot, échevin, il est résolu que la demande de M. Boudreau soit accordée et M. Boudreau pourra faire à ses frais les travaux d'installation pour pouvoir raccorder ses services aux conduites principales de la municipalité. La demande de M. Alphonse Gagnon n'a pas été accordée et par contre, l'offre de M. Henri Ringuelet a été acceptée par le conseil.

LORETTEVILLE. — Les cours de solfège, offerts par le gouvernement provincial, recommencent à Loretteville, dans quelques jours. L'inscription pour ces cours aura lieu du lundi à l'heure et au lieu habituels.

Si les participants à ces cours sont des membres de nos diverses chorales et auxiliaires, ils sont aussi invités à une grande utilisation à tous, puisqu'ils sont donnés dans le but de valoriser l'art, c'est-à-dire d'une pédagogie qui les met à la portée de tous. Déjà des centaines de personnes de Loretteville ont tiré un heureux parti, et il est à croire que les personnes ayant déjà acquis une certaine expérience recevront une grande satisfaction de leur sera plus particulièrement profitable.

En est pris de se présenter des lundis pour l'inscription et pour recevoir tous les renseignements nécessaires de la part de la population à partir de 7 h.

LAC MEGANTIC. — Certificat de reconnaissance. L'association catholique des institutrices rurales, du district No. 10, Loretteville, vient d'être reconnue par le conseil de la Commission des Relations Publiques et du Travail de la province de Québec.

Le 16 septembre a été baptisé Joseph-Ludger-Raymond, enfant de M. et Mme Martin, de St-Joseph de Beauce.

Le 17 septembre a été baptisé Marie-Madeleine-Françoise-Jacqueline, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 18 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 19 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 20 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 21 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 22 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 23 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 24 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 25 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 26 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 27 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 28 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 29 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 30 septembre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 1er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 2er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 3er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 4er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 5er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 6er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 7er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 8er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 9er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Le 10er octobre a été baptisé Marie-Jacqueline-Lise, enfant de M. et Mme Raymond, de St-Joseph de Beauce.

Ils se présentent après avoir démissionné

Drummondville, (D.N.C.) — Un fait inusité vient de se produire à la ville St-Joseph, municipalité adjacente à notre ville. MM. Ferdinand Lafleur, J.-Arthur Durocher et Alcide Babin ont démissionné comme conseillers municipaux le 16 septembre. Le maire, H. Sylvestre, avait immédiatement proclamé la date du 30 septembre comme jour de la mise en nomination des candidats à ces trois sièges et le 7 octobre comme jour de la votation s'il y avait lieu. Or, à date, le président de la section, M. Paul Rousseau, n'a reçu que trois bulletins de présentation et ce sont ceux des trois échecs démissionnaires, qui, apparemment, auraient changé d'idée à la suite de la pression de leurs partisans. On affirme toutefois qu'ils auront des adversaires.

ST-CASIMIR (De notre correspondant) Messe pontificale. Le 24 septembre dernier, Son Excellence Mgr A. Drouin, évêque de St-Hyacinthe, sur l'invitation de M. l'abbé Lamontagne, acceptait de venir célébrer une messe pontificale dans sa paroisse natale, à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Monsieur Drouin, assisté de M. l'abbé Doherty et de M. l'abbé Lamontagne, a célébré la messe à 8 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 9 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 10 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 11 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 12 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 1 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 2 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 3 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 4 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 5 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 6 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 7 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 8 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 9 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 10 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 11 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 12 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 1 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 2 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 3 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 4 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 5 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 6 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 7 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 8 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 9 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 10 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 11 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 12 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 1 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 2 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 3 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 4 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 5 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 6 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 7 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 8 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 9 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 10 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 11 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 12 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 1 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 2 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 3 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 4 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 5 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 6 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 7 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 8 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 9 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 10 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 11 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 12 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 1 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 2 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 3 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 4 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 5 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 6 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 7 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 8 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 9 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 10 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 11 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 12 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 1 h. 30, de Québec; le cardinal Drouin, curé de St-Joseph, a célébré la messe à 2 h. 30, de Québec

Les Canadiens en Italie exposent leurs problèmes à J.-L. Ralston

(Par Doug How, de la Presse Canadienne)
Avec les troupes canadiennes en Italie, 2. (P.C.) — L'hon. J.-L.

Trois victimes d'un accident

Montréal, 2. (D.N.C.) — Une tragédie s'est produite vers 9 heures, hier soir, dans la municipalité de Dorval en face du St-Lawrence Yacht Club, alors qu'une personne perdait la vie et que deux autres furent assez grièvement blessées.

M. Paul Daoust, 31 ans, 5322 rue Drake, tué instantanément;
M. Jack Gibson, 21 ans, 4128 rue Dorchester, blessé;
M. James Callaghan, 28 ans, 876 avenue Verdun, blessé.

Le défunt et le conducteur de l'auto, M. Daoust, se dirigeaient vers Montréal lorsqu'il perdit le contrôle du volant de son automobile dans une courbe assez prononcée. L'auto bondit dans le fossé, continua sa course, faucha deux poteaux pour aller finalement capoter à quelques verges plus loin dans le fossé.

Des passants se portèrent rapidement au secours des victimes. Toutefois, à leur arrivée, M. Daoust avait cessé de vivre. Il avait succombé à une fracture du crâne et à de graves lésions internes. Ses compagnons gisaient inconscients sur la chaussée et furent transportés d'urgence à l'Hôpital-Général de Lachine. M. Gibson souffre d'une profonde coupure à la gorge, tandis que son compagnon souffre de lésions et de coupures généralisées. Quant à l'auto, c'est une perte totale.

Défilé chez le recorder

Une quarantaine d'individus ont été mis en état d'arrestation, au cours de la dernière fin de semaine à Québec. Au nombre d'entre eux se trouvaient douze hommes et huit femmes que les détectives des moeurs, dirigés par le sergent-député Beaudoin, ont appréhendés dans une maison de la rue St-Pierre, au cours de la nuit de samedi à dimanche. Tous les autres prévenus ont eu à répondre à différentes accusations d'ivresse ou de désordre.

Toutes les femmes qui ont été trouvées dans la maison, ont été détectives ont fait irruption, dimanche matin, ont plaidé "non coupables" et leur cause a été remise à mardi prochain, le 10. Le cautionnement est de \$100, pour deux d'entre elles et de \$50 pour les six autres. Quant au ténancier, il a aussi plaidé "non coupable". Il subira son procès, mardi prochain. En attendant, il sera en liberté provisoire moyennant un cautionnement de \$150. Des douze hommes, trois ont été condamnés à 100 sans frais. Les autres ont plaidé "non coupables". Ils subiront également leur procès dans huit jours.

Deux hommes et une femme, trouvés fumeurs sur un terrain vacant au pied de la rue Caron, hier après-midi, ont été accusés. Les deux individus ont été condamnés à \$10, d'amende chacun. Quant à la femme, elle a été libérée après avoir donné des explications très satisfaisantes par le recorder.

Une prostituée a été traduite devant le recorder sur l'accusation de vagabondage. Elle a été envoyée en prison. Elle aurait volé une somme de \$20, à un visiteur d'occasion.

Un individu accusé d'avoir été trouvé ivre et d'avoir sacré et blasphémé dans le poste de police a été condamné à \$50 ou 10 jours de prison pour la première offense et il a plaidé "non coupable" à la seconde.

Ce sont les détectives Louis Rochette, Nicolas Smith, Gérard Garneau et R. Charters qui ont opéré le raid, samedi soir, dernier, dans la rue St-Pierre.

Obsèques de Ls Belcourt

M. Louis Belcourt, gérant de la compagnie du Téléphone Bell à Québec, pendant trente-trois ans, décédé vendredi soir dernier à l'âge de 70 ans, a eu des obsèques importantes, ce matin, à St-Dominique. M. Belcourt était le frère de feu le sénateur Napoléon Belcourt et il comptait 46 années au service de la même compagnie. Depuis mars 1943, il était à sa retraite.

Des citoyens en vue de la Vieille Capitale, des représentants de différents clubs et associations ainsi que de nombreux amis du défunt formaient le défilé, dans les rangs duquel on voyait également les officiers de la compagnie à Québec ainsi que tous les employés.

C'est de la résidence funéraire de la maison Germain Lépine Lée, rue Turnbull, que le cortège se forma pour se rendre à l'église St-Dominique où la cérémonie religieuse fut très imposante. Les restes mortels furent ensuite dirigés vers la gare du Palais et placés à bord d'un wagon du train de 1 h. 35, pour Montréal, où l'inhumation aura lieu. Dans l'imposant défilé, à la suite du cortège qui précédait un lan-

Accident fatal

Montréal, 2. (D.N.C.) — Un jeune cycliste André Dupont, 16 ans, dont les parents demeurent au No 8122, rue Foucher, est mort vers 10 heures, samedi soir, à l'hôpital Ste-Justine, quelques minutes après un accident survenu à 400 pieds au sud de la rue Fleury, rue Lajeunesse.

Le cycliste fut heurté par une automobile qui filait dans la même direction et le projeta avec violence sur la chaussée.

Appel du comité Canada-France

Le Comité Canada-France continue sa campagne d'aide à la France. La section de Québec vient de faire une autre expédition de marchandises dans notre ancienne patrie. Les personnes qui désirent collaborer au mouvement peuvent toujours s'adresser aux deux secrétaires du Comité, 266, rue Saint-Jacques, à Montréal et 149, rue Saint-Joseph, à Québec.

Le comité Canada-France, il peut être utile de le mentionner, est la seule association d'aide à la France autorisée par le Gouvernement canadien, il a été enregistré à Ottawa, le 15 octobre 1943, sous le numéro d'inscription G-3561, en vertu de la loi des secours de guerre.

Les personnes et groupements qui veulent aider les Français ont tout intérêt à se mettre en communication avec l'un ou l'autre secrétaire de ce comité. Il est le seul à pouvoir légalement expédier des secours en France et à faire bénéficier ses bénéficiaires des avantages fiscaux reconnus par Ottawa aux œuvres de Charité autorisées par la loi.

De plus, le Comité Canada-France est le représentant officiel des intérêts français dans le United Nations Relief Fund. Ce comité des Nations Unies est un comité d'aide à toutes les nations amies éprouvées par la guerre. Il a été établi par le gouvernement d'Ottawa en entente avec le gouvernement britannique pour faire passer des secours en faveur des pays alliés dévastés par la guerre. Canada-France participera à cette campagne au nom des amis de la France au Canada.

Une campagne d'envergure ne peut s'organiser avant plusieurs semaines on le comprendra facilement. Par ailleurs, la France a un besoin urgent de médicaments et de matériel sanitaire. Le Comité Canada-France est à négocier avec Ottawa l'octroi de permis pour l'achat de ces articles et leur envoi en France.

Dés maintenant, il invite tous nos compatriotes à lui envoyer pour solder le coût de ces articles, un acompte sur le don généreux qu'ils entendent faire à la France lors de la campagne du United Nations Relief Fund.

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier un relevé présentant les statistiques des universités et collèges canadiens au cours des trois premières années de guerre. On peut y constater que l'inscription des étudiants en sciences a augmenté, que celle des étudiants en médecine et en art dentaire se maintient au niveau d'avant-guerre, que celle des étudiants en arts, en agriculture, en pédagogie et dans les autres facultés diminue. Le résultat net est que le nombre des sous-gradés inscrits n'offre à peu près pas de changement, mais la proportion des femmes est légèrement plus élevée que les années d'avant-guerre. Le nombre de post-gradés accuse une diminution considérable qui est devenue plus marquée depuis lors.

Les effectifs du personnel enseignant se maintiennent, mais plusieurs vieux professeurs, en congé pour la durée de la guerre, sont remplacés par des professeurs moins expérimentés.

Dans les universités et les collèges du Canada, il y eut un total de 103,696 étudiants en 1942 à 104,885, en 1941, et 117,610 en 1940. Sur ce nombre, la province de Québec comptait 37,234 étudiants en 1942 à 35,730, en 1941, et 37,882, en 1940.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Accident fatal

Montréal, 2. (D.N.C.) — Un jeune cycliste André Dupont, 16 ans, dont les parents demeurent au No 8122, rue Foucher, est mort vers 10 heures, samedi soir, à l'hôpital Ste-Justine, quelques minutes après un accident survenu à 400 pieds au sud de la rue Fleury, rue Lajeunesse.

Le cycliste fut heurté par une automobile qui filait dans la même direction et le projeta avec violence sur la chaussée.

Appel du comité Canada-France

Le Comité Canada-France continue sa campagne d'aide à la France. La section de Québec vient de faire une autre expédition de marchandises dans notre ancienne patrie. Les personnes qui désirent collaborer au mouvement peuvent toujours s'adresser aux deux secrétaires du Comité, 266, rue Saint-Jacques, à Montréal et 149, rue Saint-Joseph, à Québec.

Le comité Canada-France, il peut être utile de le mentionner, est la seule association d'aide à la France autorisée par le Gouvernement canadien, il a été enregistré à Ottawa, le 15 octobre 1943, sous le numéro d'inscription G-3561, en vertu de la loi des secours de guerre.

Les personnes et groupements qui veulent aider les Français ont tout intérêt à se mettre en communication avec l'un ou l'autre secrétaire de ce comité. Il est le seul à pouvoir légalement expédier des secours en France et à faire bénéficier ses bénéficiaires des avantages fiscaux reconnus par Ottawa aux œuvres de Charité autorisées par la loi.

De plus, le Comité Canada-France est le représentant officiel des intérêts français dans le United Nations Relief Fund. Ce comité des Nations Unies est un comité d'aide à toutes les nations amies éprouvées par la guerre. Il a été établi par le gouvernement d'Ottawa en entente avec le gouvernement britannique pour faire passer des secours en faveur des pays alliés dévastés par la guerre. Canada-France participera à cette campagne au nom des amis de la France au Canada.

Une campagne d'envergure ne peut s'organiser avant plusieurs semaines on le comprendra facilement. Par ailleurs, la France a un besoin urgent de médicaments et de matériel sanitaire. Le Comité Canada-France est à négocier avec Ottawa l'octroi de permis pour l'achat de ces articles et leur envoi en France.

Dés maintenant, il invite tous nos compatriotes à lui envoyer pour solder le coût de ces articles, un acompte sur le don généreux qu'ils entendent faire à la France lors de la campagne du United Nations Relief Fund.

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier un relevé présentant les statistiques des universités et collèges canadiens au cours des trois premières années de guerre. On peut y constater que l'inscription des étudiants en sciences a augmenté, que celle des étudiants en médecine et en art dentaire se maintient au niveau d'avant-guerre, que celle des étudiants en arts, en agriculture, en pédagogie et dans les autres facultés diminue. Le résultat net est que le nombre des sous-gradés inscrits n'offre à peu près pas de changement, mais la proportion des femmes est légèrement plus élevée que les années d'avant-guerre. Le nombre de post-gradés accuse une diminution considérable qui est devenue plus marquée depuis lors.

Les effectifs du personnel enseignant se maintiennent, mais plusieurs vieux professeurs, en congé pour la durée de la guerre, sont remplacés par des professeurs moins expérimentés.

Dans les universités et les collèges du Canada, il y eut un total de 103,696 étudiants en 1942 à 104,885, en 1941, et 117,610 en 1940. Sur ce nombre, la province de Québec comptait 37,234 étudiants en 1942 à 35,730, en 1941, et 37,882, en 1940.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

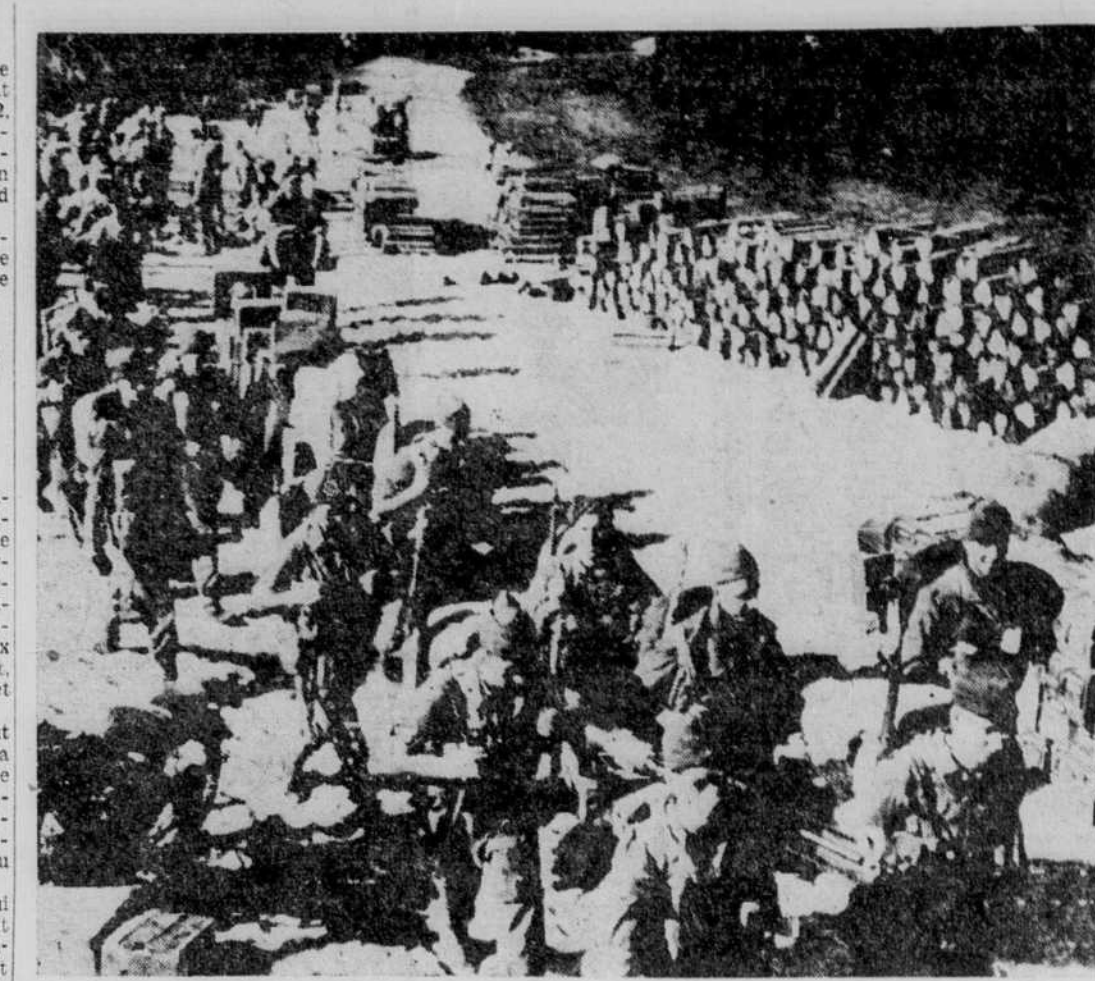
M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.



COMMANDOS EN ALBANIE : Cette photo, tirée d'un film de l'armée britannique, montre les Commandos qui viennent de débarquer sur une plage en Albanie. Des troupes alliées ont été transportées en Albanie par la voie yougoslave par la voie des airs et par mer pour hâter l'évacuation des Balkans par les troupes allemandes.

Turkakis a succombé

John Turkakis, victime d'un drame, hier après-midi, dans une maison de la rue Ste-Marguerite, à St-Roch, n'a pu survivre à ses blessures et il est décédé, vers 11 h. 30, à l'Hôtel-Dieu où il avait été transporté.

Les restes mortels de l'informé ont été transportés à la morgue de la maison Adélaïde et Gustave Lépine Enr., où une enquête aura lieu.

Les statistiques des universités

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier un relevé présentant les statistiques des universités et collèges canadiens au cours des trois premières années de guerre. On peut y constater que l'inscription des étudiants en sciences a augmenté, que celle des étudiants en médecine et en art dentaire se maintient au niveau d'avant-guerre, que celle des étudiants en arts, en agriculture, en pédagogie et dans les autres facultés diminue. Le résultat net est que le nombre des sous-gradés inscrits n'offre à peu près pas de changement, mais la proportion des femmes est légèrement plus élevée que les années d'avant-guerre. Le nombre de post-gradés accuse une diminution considérable qui est devenue plus marquée depuis lors.

Les effectifs du personnel enseignant se maintiennent, mais plusieurs vieux professeurs, en congé pour la durée de la guerre, sont remplacés par des professeurs moins expérimentés.

Dans les universités et les collèges du Canada, il y eut un total de 103,696 étudiants en 1942 à 104,885, en 1941, et 117,610 en 1940. Sur ce nombre, la province de Québec comptait 37,234 étudiants en 1942 à 35,730, en 1941, et 37,882, en 1940.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Le maire Raynault serait enchanté que Me Vanier ou Me Morin lui succédât comme maire.

Dans les cercles municipaux, on parle de deux candidats probables à la mairie : Me Guy Vanier, actuellement conseiller municipal, ancien président de la Saint-Jean-Baptiste et Me Victor Morin, historien connu et ancien président de la Société Royale du Canada.

M. Morin est maintenant âgé de 80 ans.

Toutefois, si M. Camille Houde, ancien maire de Montréal, manifestait le désir de se présenter de nouveau devant le peuple, comme cela est fort possible, il est probable que les deux citoyens mentionnés plus haut ne poseraient pas leur candidature.

Manoeuvres des réservistes dans la région d'East-Angus

Le major-général F.-H. Phelan, D. S. O., M. C., V. D., directeur-général de l'armée de réserve au Canada, a pu observer l'efficacité de nos réservistes, en fin de semaine, alors qu'il a assisté à des manoeuvres effectuées par le 166 régiment blindé de réserve, sous le commandement du lt-col E.-S. McMannie. Ces exercices d'envergure ont eu lieu dans la région d'East-Angus, s'étendant sur un rayon d'une quarantaine de milles et couvrant Bury, Scotstown, etc.

L'unité fut divisée de façon à former deux armées adverses, l'armée bleue et l'armée rouge. Des véhicules mécanisés de toutes sortes furent utilisés dans ces manoeuvres, ainsi qu'une variété d'armes, dont des canons antitanks. L'armée rouge joua le rôle d'une unité de reconnaissance à l'attaque et l'armée bleue, celle d'une unité de reconnaissance sur la défense. Le principal de ces exercices consistait, pour chacune des deux armées, à obtenir des informations au sujet de la force adverse.

L'armée rouge était commandée par le major A.-J. Philip, de Windsor Mills, commandant en second du 166 régiment blindé, tandis que l'armée bleue était dirigée par le capitaine R.-M. Elliott, de Cookshire.

A la suite des manoeuvres, les troupes furent passées en revue par le général Phelan, qui prit le salut en avant du cénotope de East-Angus. A leur retour sur le terrain de parade, les troupes furent chaudement félicitées par le général Phelan, le col. G.-E.-A. Dupuis, M. C., commandant du 85e groupe d'éléments de réserve, et le lt-col. W.-A. Croteau, E. D., représentant le brigadier Blais.

Les réservistes ont été très satisfaits de leur participation à ces manoeuvres et ont exprimé leur espoir de continuer à servir dans l'armée de réserve.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs, a fixé à 100,000 le besoin de fermiers pour ces emplois.

Les règlements sur la conservation de l'électricité ont amené certains moulins à papier à diminuer leur production. Maintenant que l'électricité est de nouveau disponible, cette industrie doit encore faire face à la possibilité d'une production restreinte, par suite d'une pénurie de bois. La réponse que les fermiers feront à l'appel de M. Mitchell indiquera dans quelle mesure l'industrie pourra faire face à ce problème.

Le ministre du travail Mitchell, faisant appel aux fermiers pour occuper des emplois essentiels durant leur période de loisirs

CALAIS ET DOUVRES

La libération de Calais a été célébrée avec enthousiasme à Douvres. Cette manifestation de joie se répète lorsqu'on annonce prochainement que Dunkerque aussi est aux mains des combattants canadiens. Pour comprendre la sincérité de cette allégresse des Anglais de la rive voisine, il faut avoir vu la dévastation des villes les plus exposées aux gros canons allemands établis depuis quatre ans sur les hauteurs du littoral français. Douvres était la plus exposée de ces stations maritimes. De sa forteresse, par un clair matin, on pouvait voir plus de 70 grosses batteries ennemies dont les canons jusaient au soleil. On pouvait aussi les compter, lorsqu'elles ouvraient le feu contre la forteresse de Douvres. De son propre aveu, le commandant de cette citadelle ne provoquait jamais ces duels, pour l'excellente raison qu'il n'avait à opposer à ce bombardement que des pièces inférieures en nombre et en calibre. Son double devoir, expliquait-il aux visiteurs, était d'empêcher, autant que possible, que les navires allemands ne naviguent dans les eaux du détroit, tout en épargnant à la population civile les horreurs des bombardements de représailles d'un redoutable ennemi. En dépit de cette sage politique, plus de la moitié des habitations de Douvres ont été détruites, et ses habitants se réfugient encore dans les abris souterrains lorsque sonne l'alerte aux bombes-robot.

POIVRE ET SEL

Drew cherche la chicane.
Les profiteurs en redemandent.
La civilisation chasse le naturel.
Le parti bleu-caille ne prend pas.
Les cuivres de 1944 seront fameux.
L'inévitable surprend tout de même.
Octobre a fait son entrée au clair de lune.
Les messieurs de Vichy suivent leur penchant.
Bologne goûtera demain les saucissons de Chicago.
Paris ne fera pas fortune avec ses nouveaux chapeaux.
L'hiver sera rude partout, mais surtout en Allemagne.
Sans l'armée rouge l'Europe n'aurait plus de frontières.
Quebec a une idée du traitement que lui réserverait un gouvernement tory.
La libération de Calais a causé autant de joie en Grande-Bretagne qu'en France.
Tout en marquant sa joie à Franco, Cordell Hull cherche noise aux franquistes de l'Argentine.

SIR WILLIAM MULOCK

La mort est venue enlever doucement le noble "grand vieillard" qu'elle avait jusqu'ici épargné pour l'édification de ses contemporains. Sir William Mulock, devenu centenaire, vient de disparaître; mais son nom, sa mémoire, son oeuvre survivront. Rarement un Canadien a donné à son pays une carrière aussi remplie: homme politique, ministre d'Etat, juriste éminent, éducateur de marque, William Mulock a touché durant sa longue existence à tous les problèmes qui caractérisent l'apanouissement de la nation. Sir William Mulock avait dirigé un nombre de ses premiers collaborateurs en 1896 en lui confiant un poste de commandement dans son ministère; M. Mulock n'a point trahi son espoir: très actif, il se déploya à réorganiser le service des postes au pays et à consolider ses ramifications à l'étranger; il fut l'instigateur du fameux système de la lettre à deux sous qui fut ensuite adopté par tout l'Empire. Lorsqu'il quitta la vie publique, il ne s'enferma point dans l'ombre; il se consacra avec un ardeur renouvelée à la cause de l'éducation et dépensa ses énergies à l'Université de Toronto, dont il fut un des gouverneurs les plus éminents avant d'en assumer la direction comme chancelier. A ses qualités d'éducateur s'ajoutèrent ses aptitudes remarquables pour le droit, et l'autorité fédérale fut bien inspirée en lui confiant l'administration de la justice dans sa province; il s'éleva jusqu'au plus haut sommet et prit sa retraite, il y a quelques années après avoir brillé comme juge en chef de l'Ontario. Le noble vieillard vivait intensément de la vie canadienne dont il avait été le témoin et l'artisan de ses progrès; "le meilleur de ma vie est encore à venir", se plaisait-il à redire, comme une anticipation légitime de la juste récompense qu'il aura cueillie.

Directeur d'orchestre un peu trop violent
Londres, 2. — (P.C.) — Sir Thomas Beecham, qui revient d'Amérique du nord, a dirigé l'orchestre philharmonique de Londres avec une telle vigueur, à sa première répétition, qu'il a brisé deux bâtons et a dû être conduit à l'hôpital. S'attaquant à la sixième symphonie de Sibelius, sir Thomas fit voler son bâton avec une telle violence qu'il le brisa en deux. Un des morceaux alla tomber dans l'auditorium.

S'empare d'un second bâton, sir Thomas le serra dans sa main gauche. Le bâton craqua et un éclat lui entra dans la paume. Il se rendit à l'hôpital, revêtit un bandage et reprit la répétition avec un troisième bâton.



SURINTENDANTS DES HUTTES MILITAIRES : Photo prise hier après-midi au Château Frontenac, à l'occasion du congrès provincial des surintendants des huttes militaires des Chevaliers de Colomb. Sur la première rangée, on remarque entre autres MM. FRANCIS FAUTEUX, président du comité des huttes de guerre, PHILIP PHELAN, secrétaire, LUDGER FAGUY, directeur. On remarque encore MM. HOWARD KEALY, JULIEN LAVALLEE et THEO. GENEST. (Photo du "Soleil")

Conseils de Mgr A.-O. Comtois aux ouvriers de la province

Trois-Rivières, 2 (D. N. C.) — S. E. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, a prononcé le sermon de circonstance au pèlerinage annuel des ouvriers au Cap-de-la-Madeleine hier. Plus de 20,000 personnes y participèrent.

"Je suis heureux d'être au milieu de vous, mes chers ouvriers, déclara Son Excellence. Ma place est au milieu de vous, alors que vous venez exalter la Vierge Marie, la Reine du Rosaire, Notre-Dame du Cap. C'est un devoir que d'exalter Marie. Les louanges que nous lui adressons rejaillissent sur le bon Dieu, Lui, notre rédempteur. Lui qui nous a tout donné. Nous devons le remercier, le glorifier. Mais il veut partager ses honneurs avec la mère de Dieu. Parce qu'elle nous a donné le Sauveur, elle a droit d'exercer sa protection sur nous, et c'est pourquoi nous avons tout intérêt à l'invoquer, surtout en ces temps d'épreuves."

"Vous faites, mes très chers frères, ce pèlerinage pour obtenir la paix. N'oubliez pas que la devise du Pape est : 'La paix, preuve de justice'. Justice ici signifie vertu générale, c'est-à-dire sainteté."

Le pèlerinage s'effectua à pied de la cathédrale jusqu'au sanctuaire du Cap. On nota en tête du cortège un peloton de policiers tricolores sous le commandement du directeur Alide Bellemare, la philharmonie de la Salle, la garde Notre-Dame, les zouaves et les ligues du Sacré-Coeur, ainsi que nombre d'autres groupements religieux.

Parmi les autorités civiles, on notait la présence du député de Champlain, M. J.-C. Brunelle, des maires de trois villes mauricieuses, MM. Arthur Rousseau, Trois-Rivières; Roméo Morissette, du Cap de la Madeleine; et J.-A. Blodreau, de Shawinigan; plusieurs échevins de chaque ville et les commissaires d'école, de même que des chefs syndiqués, notamment MM. Gaston Valières, président du Conseil central des Trois-Rivières; Emile Teller, Henri Gagnon, Henri Bourassa, Donat Dargis, J.-P. Doucet et Paul Picard, ainsi que plusieurs chefs de syndicats venant de Shawinigan et de Grand-Mère avec d'importantes délégations de fidèles.

M. le chanoine Ira Bourassa, curé de la cathédrale de Sherbrooke, prononça le sermon. Il affirma que le peuple canadien-français a toujours été sauvé par Marie. "Grâce à sa protection, dit-il, le peuple canadien-français peut encore pratiquer sa religion dans sa langue maternelle, cette protection s'exerce dans la continuation de nos traditions, les familles nombreuses et dans la part toujours croissante que le Canada français prend dans l'évangélisation des peuples infidèles."

Son Exc. Mgr Comtois était assisté de la chanoine Joseph Desllets et du R. Père Médéric Magnan, O.M.I., supérieur des gardiens du sanctuaire.

M. l'abbé Oliva Landry, curé de St-François d'Assise, chanta le salu du très saint Sacrement, assisté de MM. les abbés Henri Bourassa, président des syndicats catholiques des Trois-Rivières, et Adolphe Lapien, curé de Ste-Famille du Cap. Le R. Père Brouillette, O.M.I., dirigea le chant et les acclamations de la foule.

AVIS DIVERS
Ecole des Parents : — Ce soir, à 8 heures 30, conférence du R. Père Louis Matte, S.J., à la salle paroissiale de l'Université Laval. Sujet : la collaboration entre le collège et la famille.
Commission scolaire : — Assemblée des commissaires d'écoles catholiques romaines de la cité et du sud-est, à 8 heures, à 20, rue Richelieu.
A St-François d'Assise : — Assemblée de la société St-Jean-Baptiste, section locale, ce soir, à 8 heures, à la salle paroissiale.
Société Philanthropique : — Réunion de la Société Philanthropique de Québec ce soir, à 8 heures, au Palais Montebello, chambre 34.
A St-Roch : — Conférence de M. l'abbé Pierre Gravel et programme musical pour Miss Cecilia Ouellette et Renée Bouché, ce soir, à 8 heures 30, dans la sacristie de la crypte de l'église de St-Roch.
Citoyens de Limoulin : — Assemblée de la Ligue des Citoyens de Limoulin, ce soir, à 8 heures, à la salle paroissiale.
Jeune Commerce : — Mardi, le 2 octobre, à midi et 30, à l'hôtel St-Louis, premier déjeuner-causette officielle de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec. Conférence de M. Romulus Drouin, président.
Club Rotary : — Déjeuner-causette du club Rotary demain, à midi et 30, au Château Frontenac. Conférence de M. Gordon A. Ross.
A St-Jas : — Assemblée de la Ligue des Citoyens de St-Jas ce soir dans la salle paroissiale après l'office des Quarante-Heures.

Charles-Edouard Grenier est gravement blessé
St-Pierre-les-Becquets, 2 (D. N. C.) — Un jeune soldat qui ne portait l'uniforme que depuis quinze jours a été gravement blessé, hier, alors que la bicyclette qu'il montait a été frappée par une automobile.

La victime de cet accident : Charles-Edouard Grenier, fils de M. Edgar Grenier, de notre paroisse, a été conduite à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières. Le docteur Paul Gagnon mandé d'urgence lui prodigua les premiers soins et ordonna son transport à l'hôpital vu la gravité de ses blessures.

Picasso exposera ses oeuvres
Paris, 2. — (P.A.) — Pablo Picasso, le peintre moderne célèbre dont les oeuvres furent qualifiées de "dégénérées" par les nazis et démantées aux étages supérieurs des musées allemands, est sorti de la retraite qu'il s'était imposée volontairement durant l'occupation allemande et il exposera environ 50 peintures, dessins et sculptures au Salon d'Automne de Paris, qui s'ouvrira samedi.

Les hebdomadaires
Edmonton, 2. — (P.C.) Le congrès de deux jours de la division albertaine de l'Association des Hebdomadaires Canadiens s'est ouvert hier, M. F.-P. Gubraith, de Red Deer, président national, a déclaré que le prestige des hebdomadaires est plus haut que jamais et qu'il contribue ainsi à maintenir et à fortifier le moral du peuple durant la guerre.

Un incendie à Sayabec
Rimouski, 2 (D. N. C.) — Le feu a détruit de fond en comble samedi matin, la manufacture de statuettes et de potiches de Sayabec, oeuvre de feu l'abbé Saindon. Un hangar à bois a aussi été détruit. Le feu s'est déclaré un peu après minuit dans le bureau de l'édifice. Les flammes se propagèrent rapidement à toute la bâtisse qui fut consumée en quelques heures.

La manufacture de statuettes de Sayabec opérait à une allure réduite depuis quelque temps vu le manque de matériel, mais en temps normal elle employait de trente à quarante personnes. On venait d'y recevoir bon nombre de commandes qu'on était sur le point de remplir attendu qu'un wagon d'alun avait été reçu la veille.

Au plus fort de l'incendie, M. l'abbé Charles Charette, curé de la paroisse, arriva sur les lieux et à la vue de tous, épargna une maison voisine qui était remplie de matériel.

Les pertes sont considérables et la cause de l'incendie est inconnue.

Un incendie à Sayabec
Rimouski, 2 (D. N. C.) — Le feu a détruit de fond en comble samedi matin, la manufacture de statuettes et de potiches de Sayabec, oeuvre de feu l'abbé Saindon. Un hangar à bois a aussi été détruit. Le feu s'est déclaré un peu après minuit dans le bureau de l'édifice. Les flammes se propagèrent rapidement à toute la bâtisse qui fut consumée en quelques heures.

La manufacture de statuettes de Sayabec opérait à une allure réduite depuis quelque temps vu le manque de matériel, mais en temps normal elle employait de trente à quarante personnes. On venait d'y recevoir bon nombre de commandes qu'on était sur le point de remplir attendu qu'un wagon d'alun avait été reçu la veille.

Le "Nascopie" s'est rendu à Fort Ross dans l'Arctique

Montréal, 2 (P. C.) — Après un long voyage dans l'extrême nord, le navire de ravitaillement du gouvernement canadien, le "Nascopie" est rentré au port hier, rapportant de bonnes nouvelles du grand district confié aux soins de la gendarmerie royale du Canada et du gouvernement canadien.

Le navire de la compagnie de la Baie d'Hudson vient de terminer son voyage de trois mois et son périple de 12,000 milles, sans avoir rencontré le moindre retard. Ces conditions étaient grandement différentes de celles de l'an dernier, qui avaient forcé la fermeture temporaire de Fort Ross, sur la côte sud de l'île Somerset, et retardèrent de presque un mois le bris-glace canadien.

Fort Ross a été rouvert lors de ce dernier voyage et le navire, qui est vieux de 32 ans, est parvenu à son but avec relativement peu de difficultés.

C'est la première fois en trois ans que le navire peut se rendre à Fort Ross, car le port avait dû être fermé et le gérant du port et ses assistants furent être ramenés par avion quand le Nascopie ne parvint pas à y transporter des approvisionnements l'an dernier et en 1942.

Le capitaine F. T. Smellie, O.B.I. de Winnipeg, et le major D. L. McKeand, d'Ottawa, surintendant du contrôle de l'Arctique pour le gouvernement canadien, ont déclaré que tout s'est bien passé cette fois et que les 6,500 blancs et esquimaux qui résident dans le nord sont en bonne santé.

Le Nascopie transportait 35 passagers, y compris un bébé de deux mois, deux autres enfants et un chien esquimaux. La plupart des passagers étaient des employés de la compagnie de la Baie d'Hudson et des membres de la Gendarmerie Royale.

Le bébé était la fille du capitaine W. E. Hastie, de la Gendarmerie Royale, et de Mme Hastie. Le capitaine Hastie, de Balcarres, Saskatchewan, était en devoir au cercle arctique depuis quatre ans et son épouse l'y avait rejoint il y a deux ans.

Les deux autres enfants étaient Marion, huit ans, et Jean, six ans, filles du docteur et de Mme William McKee, de Kingston, Ont., qui sont revenus avec leurs parents après avoir résidé pendant deux ans à Pangnirtung, sur la côte sud-est de l'île de Baffin. Le Dr McKee, qui représente le ministère des Terres et des Mines, était officier médical à Pangnirtung.

Trois jours après son départ de Montréal au début de juillet, le Nascopie fut le théâtre d'une opération d'urgence quand Terry Bickley, de Montréal, jeune garçon de 16 ans, fut atteint d'une attaque d'appendicite. C'est le Dr George Hooper, d'Ottawa, qui effectua l'opération à bord du navire, avec les instruments du Dr L. B. Amyot, de Sherbrooke, New-York, officier dentaire.

Le jeune Terry fut ensuite laissé à Cartwright, Labrador, et fut conduit chez lui par avion.

Drame aérien au Lac Saint-Jean
Chicoutimi, 2. (D.N.C.) — Un avion d'entraînement de l'aéroport de Baginville est tombé dans la Petite Décharge, à environ un demi-mille de Saint-Joseph d'Alma hier après-midi. Le pilote était seul dans l'appareil. L'avion a donné contre une ligne de transmission électrique lourdement chargée, il a fait explosion puis a pris feu avant sa chute dans la rivière. Des débris ont été aperçus sur l'eau et les recherches se poursuivent pour trouver le corps du malheureux aviateur dont le nom n'a pas encore été divulgué.

Licence requise pour les journalistes français
Paris, 2. — (P.A.) Tous les journalistes français devront avoir un permis du gouvernement à partir du mois d'avril 1945, a révélé hier soir l'Agence française de presse dans son sommaire des ordonnances du gouvernement concernant la presse. Une commission sera chargée d'émettre les permis.

Situation critique
Londres, 2. — (P. C.) Herbert Backe, ministre nazi, a prévenu hier le peuple allemand, au cours d'une émission de la radio, que la récolte de pommes de terre sera médiocre, et il traça un tableau plutôt sombre de la situation sous le rapport des vivres.

Spécial de Tracy
Complets d'Automne et d'Hiver
A SACRIFIER
Assortiment de couleurs et de patrons.
Grandeurs : 33 à 46.
Trois groupes :
\$16.25 — 1 pantalon
\$21.75 — 1 pantalon
\$22.50 — 2 pantalons
Valeurs beaucoup plus élevées.

LES MEUBLES TRACY LTÉE
380 RUE ST-JOSEPH TEL. 7044

Chute d'un avion américain à Sydney

Sydney, N.-E., 2. — (P.C.) — Un avion de la marine des Etats-Unis s'est écrasé hier soir dans les bois à environ un mille de Mira Road et deux milles de Sydney, suivant des informations reçues ici.

Les trois membres de l'équipage ont été, dit-on, sérieusement blessés. Des ambulances ont été envoyées sur la scène du désastre par le poste du C.A.R.C. de Sydney mais on croit qu'il s'écoulera quelque temps avant que les hommes puissent être secourus à cause de la distance à franchir à travers les bois.

Cottage à vendre
Ultra-moderne
9 pièces et chambre de bain
Développement modèle
QUEBEC LAND CO.
239 rue St-Joseph

STENOGRAPHE DEMANDEE
On demande une sténographe bilingue et d'expérience pour bureau de notaire. Les employés des industries essentielles ne sont pas éligibles. S'adresser au bureau de Placement et du service sélectif national, Section féminine, 15, rue de la Couronne, Québec. No. 569-F.

Ce soir, 8 h. 30
Salle paroissiale de St-Sacrement
Soirée Récréative
ARTISTES INVITES • SURPRISES • PRIX DE PRESENCE
Attribution de l'AMEUBLEMENT de \$950 offert en souscription au profit des Oeuvres de Jeunesse.
ENTREE GRATUITE

Messagers demandés
Nous aurions besoin de quelques garçons âgés de 14 ou 15 ans pour faire des messages en ville. Pas de gros colis à transporter ni de travail le soir ou le samedi après-midi. Salaire plus élevé pour ceux qui fourniront leur bicyclette. Baptisaire exigé. S'adresser au bureau du Soleil, rue de la Couronne, Québec.

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI BIEN PAYÉ?
Vous pouvez gagner immédiatement un excellent salaire comme cuviste en aluminium! La Compagnie vous offre de suivre un cours d'entraînement d'une à trois semaines (tout en étant bien payé!) — Puis vous obtenez un emploi permanent avec le salaire d'un ouvrier spécialisé.

Aucun homme de 20 à 45 ans, en bon état de santé, ne devrait laisser passer une pareille occasion! Le travail accompli par les cuvistas en aluminium est d'une importance primordiale pour l'effort de guerre. Voici quelques renseignements au sujet des emplois offerts:—

EN QUOI CONSISTE LE TRAVAIL?
On n'exige ni expérience préalable ni diplômes. A votre arrivée à l'usine d'aluminium, vous suivrez d'abord un entraînement d'une à trois semaines, tout en étant bien payé; puis vous obtenez un emploi régulier au salaire d'un ouvrier spécialisé. On est actuellement à mécaniser le travail dans les salles des cuves et le changement sera bientôt complètement terminé. Cette amélioration aura pour effet de dispenser le cuviste de la plus dure partie du travail qu'il avait à accomplir dans le passé. Vous ne travaillez réellement que pendant quatre à cinq heures de votre journée de huit heures; pendant le reste du temps, vous n'avez rien à faire sauf attendre les signaux automatiques. Vous recevez cependant le salaire entier d'une journée de huit heures. On vous paiera temps et demi pour le travail supplémentaire. Il y a d'excellentes chances de promotion pour ceux qui donnent satisfaction et montrent de l'intelligence dans leur travail.

L'usine est située à proximité d'une petite ville prospère où vous pouvez trouver tout le confort moderne, où vous pouvez vous livrer aux sports que vous préférez où vous pouvez trouver des salles de cinéma, et tous les divertissements d'une grande ville.

COMMENT OBTENIR CES EMPLOIS?
Faites votre demande immédiatement au bureau de placement le plus proche du Service Sélectif National (numéro de référence BR 800) ou du Service de Placement Provincial.

Il ne nous est pas permis de donner de précisions sur les salaires, etc., mais nous pouvons tout de même vous dire que les frais de transport jusqu'à l'usine vous sont avancés et ne sont pas retenus sur les salaires de ceux qui restent au travail pendant deux mois ou plus.